Société so le ologique de société so le ologique

La Calestienne

Bulletin 2015

BULLETIN 2015

"La Calestienne"

Société Spéléologique de Namur



FONDEE EN 1950 ASBL Siège Social à Namur

SOMMAIRE:

Editorial	
Hommages à nos anciens	4
Les membres de la SSN en 2015	5
Les activités de 2014	7
Entre autres activités	17
Sur le Gerny, retour à l'Agole	21
Les phénomènes karstiques du vallon d'Herwagne (Belvaux, Bure et Wavreille)	23
Les étançons de la Drève	39
Hargimont : l'amont de l'amont des pertes de la Wamme	43
Observations en Calestienne : Griffaloux (Wavreille)	45
La grotte de Wancennes	49
Le Puits de Saint François (Savoie)	51
Témoignage A propos du Méandre SSN au trou Bernard	55

Les Troglodytes - bulletin annuel de la S.S.N. asbl - n° 75 – 28 septembre 2015. Editeur responsable : Gérald Fanuel, avenue du Château de Beez, 48 à 5000 Namur.

Les Troglodytes - n° 75 / 2015 "La Calestienne"

Bulletin annuel de la Société Spéléologique de Namur.

« Les Troglodytes » est le nom de la première publication de la S.S.N. au début des années '50. Ce nom est repris à partir de 2010 à l'occasion de la 70^e publication périodique et du 60^e anniversaire de la S.S.N.

Les articles publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les échanges

La Société Spéléologique de Namur échange volontiers cette publication avec toute autre publication spéléologique.

Les échanges sont à envoyer à : Gérald Fanuel, avenue des Moissonneurs, 20 1325 Dion-Valmont (Belgique).

La couverture

Pour continuer dans la série « contre-jours », après la Balme à Collomb en 2013, et retour de plongée en 2014...

Montage réalisé par Aurélie Dambrain à partir d'une photo de Georges Michel (CWEPSS).

Comme si le photographe sortait de la Drève aux Etançons... La Lesse sous le porche du gouffre de Belvaux.



La réalisation

Edition: Gérald Fanuel.

Rédaction : Jean Delin, Christian Dodelin, Gérald Fanuel, Luc Funcken, Frédéric Meyer, Pol Lessire. Photographies : Jean Berthet, Aurélie Dambrain, Christian Dodelin, Doumette Dodelin, Gérald Fanuel, Anne Gallez, Fabrice Gilot, Georges Michel, Daniel Moyano, Jean-Pierre Thiry, Bernard Van Espen,

et les archives de la S.S.N. Mise en page : Gérald Fanuel. Couverture : Aurélie Dambrain. Impression : Ville de Namur.

Le local

Le local de la S.S.N. est situé avenue du Château de Beez, 48 à 5000 BEEZ (Namur). Merci à la Ville de Namur pour ce précieux pied-à-terre.

La S.S.N. en ligne

Http://www.ssn-speleo-namur.be



Avec le soutien de...

EDITORIAL

La Calestienne ?

La Calestienne correspond à une bande d'environ 150 km de long sur 5 km de large, formée de calcaires du Dévonien moyen et supérieur, allant de Chimay à l'ouest jusqu'à Aywaille à l'est. Elle se caractérise par un relief marqué, contrastant avec la dépression schisteuse de la Famenne (au nord) qu'elle domine souvent d'une centaine de mètres. Elle est bordée, au sud, par les crêtes gréso-phylladeuses de l'Ardenne.

Ces roches calcaires ou carbonatées ont été affectées par divers mouvements et accidents tectoniques et ensuite altérées par l'eau au fil du temps, donnant lieu à ce qu'on appelle les phénomènes karstiques...

Cette définition est tirée de la préface de l'Atlas du Karst Wallon – Bassin de la Lesse Calestienne, réalisé par la CWEPSS, qui est sorti de presse en juin 2015. C'est une fameuse « brique »... un ouvrage incontournable !

Un des fondateurs de la SSN en 1950 et président de 1953 à 1977, était originaire de Jemelle, près de Rochefort. Il vint s'installer à Namur pour raisons professionnelles. C'est du moins ce qu'on raconte...

Et Alors?

Eh bien, ces deux éléments apparemment sans lien évident, sont les raisons directes du thème de ce bulletin. En effet, Marcel Collignon savait qu'il y avait des grottes à découvrir dans cette région de Jemelle, Rochefort et Han où la Lesse, la Lomme et la Wamme traversent la Calestienne. Il y revint souvent avec les gars de la SSN. Comme tout était alors à découvrir, ils l'arpentèrent en sens divers, y réalisèrent de belles découvertes et y menèrent aussi de longs chantiers de désobstruction. C'est ainsi que les archives de la SSN contiennent pas mal d'infos, de photos, de topos sur cette zone. Et souvent encore, nous retournons traîner nos bottes par là.

Donc immanquablement, lorsque la CWEPSS lança le travail préparatoire à l'édition de l'atlas, nous avons été directement sollicités pour y participer.

Outre quelques travaux de rédaction, cela se concrétisa surtout par un certain nombre de journées passées sur ce terrain pendant près de 2 ans.

Déjà le bulletin 2014 contient la relation de prospections entre Jemelle et Forrières et de contacts du côté de On. Après cela, nous avons revu en détail tout le vallon d'Herwagne, la crête de Griffaloux, le Gerny, le Thier des Falizes, Wancennes, Hargimont, etc.

L'essentiel de la « matière » recueillie lors de ces journées est dans l'Atlas. Le complément qui sort du cadre de celui-ci se trouve dans les pages qui suivent.

Parallèlement, avec nos amis du SCUCL, nous avons régulièrement fréquenté pendant un an la Drève aux Etançons pour la stabiliser et garantir l'accès futur à la Lesse Souterraine.

Que de bières (trappistes de 8, comme les spits) et de frites consommées par là en 2014 et 2015!

Gérald Fanuel



Photo panoramique : la Lesse, le gouffre de Belvaux, la Chavée.

HOMMAGES A NOS ANCIENS





(1950).

Titres d'honneur :

Président d'honneur de 1953 à 1958 Président d'honneur de 1959 à ? Vice-Président honoraire de 1985 à 1989 Président d'honneur de 2005 à 2010 Secrétaire Général honoraire en 2011

Pr Joseph Hamal-Nandrin (1869-1958). Jean Verheyleweghen. Léopold Egon (1921-1989). Marcel Collignon (1920-2010). Bernard Urbain (1952-2011).

Nos Présidents : Marcel Collignon

Joséphine Leroy-Vranckx (1951).Michel Anciaux de Faveaux (1952).(1953-1977). Marcel Collignon Maurice Delvaux (1978).Lucienne Golenvaux (1979-1980).Gérald Fanuel (1981-1995). Jean-Francois Manil (1996-2002).Didier Havelange (2003-2008).Dédé Dawagne (2009-2011).Olivier Bauthière (2012-2015).

Nos administrateurs, 1998 - 2002 :

1998 Président Jean-François Manil. Secrétaire Jean-Pierre Romain.

Anne Gallez. Trésorier

Administrateurs Gérald Fanuel, Jean Berthet, Claude Daubresse, Thierry Descamps,

Philippe Gamme, Dédé Dawagne.

1999 Président Jean-François Manil. Jean-Pierre Romain.

Secrétaire

Trésorier Anne Gallez.

Administrateurs Gérald Fanuel, Jean Berthet, Claude Daubresse, Thierry Descamps,

Philippe Gamme, Dédé Dawagne.

2000 Président Jean-Francois Manil. Jean-Pierre Romain. Secrétaire

Trésorier Anne Gallez.

Administrateurs Gérald Fanuel, Jean Berthet, Claude Daubresse, Thierry Descamps,

Philippe Gamme, Dédé Dawagne.

2001 Président Jean-François Manil. Secrétaire Jean-Pierre Romain.

> Trésorier Anne Gallez.

Administrateurs Gérald Fanuel, Jean Berthet, Claude Daubresse, Thierry Descamps,

Dédé Dawagne.

2002 Président Jean-François Manil. Secrétaire Jean-Pierre Romain.

> Trésorier Anne Gallez.

Gérald Fanuel, Claude Daubresse, Thierry Descamps, Dédé Dawagne. Administrateurs













J.Hamal Nandrin, M. Anciaux,

L. Egon, J. Verheyleweghen, M. Delvaux,

M. Collignon,

B. Urb ain.

LES MEMBRES DE LA S.S.N. EN 2015

Le conseil d'administration

Président : Olivier Bauthière

Secrétaire : Frédéric Meyer

Trésorière : Anne Gallez (affiliations)

Administrateurs: Jean Berthet (matériel) Roger Cossemyns (plongée)

Thierry Descamps

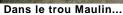
Dédé Dawagne Gérald Fanuel (SCPH)

(bulletin et bibliothèque)

Les membres effectifs

				N° UBS
Bauthière Olivier	rue de Lahaut, 56	6950 Nassogne	0498.90.28.66	6769
Berthet Jean	chemin de la Plaine, 4	1390 Archennes	010.84.45.02	2147
Breyne Francis	rue d'Hollebeke, 4	7781 Houthem	056.55.71.55	3331
Clobours-Robin Marguerite	rue de Besinne, 94	5170 Profondeville	081.43.34.37	
Cossemyns Roger	rue des Viviers, 21	7090 Braine-le-Comte	0475.98.87.56	491
Cuvelier Serge	domaine de l'Espinette, 54	5100 Wépion	0476.21.68.95	561
Dawagne André-Marie	place de Sovimont, 3	5150 Floreffe	0474.73.24.05	3877
Debotz Alain	av. de la Vecquée, 473	5020 Malonne	0475.30.95.45	8145
Deprez Alain	rue Sierpont, 13	5340 Gesves	0474.59.69.27	7989
Descamps Thierry	rue Victor Horta, 66	1348 Louvain-la-Neuve	010.45.43.06	4510
Devigne Yvon	ch. des Ardennes, 1	5330 Maillen	0499.57.20.20	3964
Fanuel Gérald	av. des Moissonneurs, 20	1325 Dion-Valmont	010.22.74.82	2167
Franceschini Martine	rue L. Dosimont, 72	5170 Bois- de Villers		
Gallez Anne	av. des Moissonneurs, 20	1325 Dion-Valmont	010.22.74.82	2166
Gilot Fabrice	rue de l'Empereur, 34	6230 Thiméon	0477.5200238	8147
Golenvaux Lucienne	rue Saint-Roch, 28	5530 Godinne	082.61.38.06	2152
Laurent Anne-Françoise	rue de la Chapelle, 42	5000 Namur	081.73.67.82	6947
Lessire Pol	route de St Gérard, 21	5070 Fosses-la-Ville	0475.95.57.02	6326
Meyer Frédéric	rue Mazy, 86, bte 2	5100 Jambes	0496.37.90.63	6325
Meyer Jean-François	rue Mazy, 86, bte 2	5100 Jambes	0475.87.00.21	6106
Résimont Fabien	rue Jules Besme, 118	1080 Bruxelles	0474.91.13.44	5719







Photos : Gérald Fanuel par Jean Berthet et inversement.

Les membres adhérents

				N°UBS
Biard Bertrand	chemin de Velaine, 78	5190 Jemeppe/Sambre	0477.87.14.14	8761
Cantinier Daniel	rue de Villers, 13	7041 Havay	0476.63.22.85	
Culot Céline	rue Saint Roch, 7	5530 Godinne	0498.371745	9074
Dambrain Aurélie	rue de Lahaut, 56	6950 Nassogne	0473.388393	6706
Daoust Dominique	rue des 4 Arbres, 20	5170 Lustin	0474.17.95.23	
Debotz Benoit	Cité Germinal, Camélia 2B2	5002 Saint Servais	0473 59 32 66	9074
Debotz Corentin	av. de la Vecquée, 473	5020 Malonne	081.44.46.70	8146
Dehant Anne-Pascale	domaine de l'Espinette, 54	5100 Wépion	0473.56.31.43	8464
Dustin Jean-Claude	rue Notre-Dame des G., 5	6230 Pont à Celles	0475.90.35.02	8977
Enuset Jean-François	rue Ernest Jacot, 9	5670 Mazée	0474.82.14.00	8675
Gallez Caroline	rue de l'Orphelinat, 130	1070 Bruxelles	0474.30.74.58	
Hecquet Jean-Marie	rue du Village, 33	5170 Profondeville	0475.55.31.74	8089
Huart Olivier	rue Haverland, 146	5540 Waulsort	0473.65.30.72	8008
Lacaille Guy	rue Cardinal Mercier, 20	1400 Nivelles	0497.55.63.67	8857
Langue Cynthia	rue Ange du Paradis, 14	5081 Meux	0475.86.05.55	
L'Hoir Jean-Claude	rue des Bailleries, 24	5081 Meux	081.56.07.77	9069
Massaut Jean	ch. de Namur, 49	5170 Profondeville		
Matthys Bruno	rue Léon Dosimont, 72	5170 Bois de Villers	081.22.94.73	
Michel Benoît	allée du Nord, 20	5651 Walcourt	0476.96.22.62	9052
Michel Vincent	rue Taille des Marchés, 3	6500 Leugnies	0479.39.78.14	9024
Mirco Sébastien	chemin de Richelle, 7	4600 Visé	0495.93.28.30	8920
Peret Michaël	rue du Ruisseau, 7	5024 Marche-les-Dames	0495.46.71.76	
Renier Frédéric	rue du moulin, 34B i3	4300 Waremme	0473.60.18.96	8766
Rossignol Mark	rue Grande, 13 Bte 1	5530 Godinne	0496.89.54.69	CAB
Rousseaux François	rue Rochers de Frênes, 7	5170 Lustin	081.41.10.43	
Van Wesemael Frédéric	route de Charleroi, 209	7134 Leval Trahegnies	0495.36.00.30	8185
Verheust Jean-François	rue de la Station, 26 Bte 2	5300 Seilles	0478.22.33.21	8836
Ville Thierry	rue des Gurzias, 7	5560 Mesnil-St-Blaise	0472.55.49.12	8062
Willems Maxime	rue Henri Maus, 213	4000 Liège	0496.60.08.30	8785

Les groupements associés

Spéléo-Club de l'Université Catholique de Louvain, président : Olivier Vrielynck.

Spéléo-Club Pic Hardy, responsable : Thierry Descamps.

Spéléo-club la Roussette, responsable : Roger Cossemyns.

Nature Témoin asbl, correspondant : Bernard Magos, Sabonadière, 30760 Issirac (France).







LES ACTIVITES DE 2014

Pour 2014, le nombre d'activités pour lesquelles un petit rapport a été transmis, reste au même niveau que celui de 2013. Donc plutôt correct... En effet, il y en a eu plus de 160 !

La spéléo, les entraînements et formations en tous genres, la vie de club et les soirées ciné, représentent un total de 76 activités.

Parallèlement, les plongeurs ont collationné avec soin et transmis en fin d'année, la liste de toutes leurs activités souterraines, 87 sont comptabilisées.

Leur situation s'est quelque peu normalisée au niveau fédéral. Les plongeurs « techs » assez nombreux chez nous sont enfin reconnus comme tels, pratiquant une discipline propre, très différente de la plongée « fond de trou » sans aucun doute, ou des autres types de pratiques « spéléonautiques » qui se côtoient au sein de la SSN.

Sous terre...

Les visites de classiques (et moins classiques...!) en Wallonie :

19/01/2014 Galerie des Sources, visite classique et néanmoins sportive.

Participants: Fred, Alain Db, Corentin, Pol, Sébastien M.

23/02/2014 Trou Maulin à Rochefort.

Participants Fred, Alain Dp.

16/03/2014 Trotti aux Fosses à Marche-en-Famenne.

Participant: Pol.

23/03/2014 Abîme de Lesve, au départ du haut de la doline.

Participant: Pol.

23/08/2014 Grotte de la Vilaine Source, visite pour nos plongeurs.

Participants SSN: Fred, Gérald, Fabrice, Jean-Marie H, Henri F.

Autres participants : Jean-Marie G, Marc V, Jérôme C.

07/09/2014 Trou d'Haquin.

Participants: Pol, Alain Db, Corentin, Benoit.

21/09/2014 Pluies torrentielles... et annulation du programme prévu. On se limite à la grotte de Chauvaux et une balade

en surface à Frênes.

Participants: Pol, Alain Db, Benoît.

04/10/2014 Excursion géologique dans le parc de Furfooz guidés par Vincent Hallet, organisée dans le cadre de l'UTAN.

Au passage, visite rapide du trou du Grand Duc et de la grotte de la Gatte d'Or.

Participants SSN: Gérald, Anne.

07/10/2014 Réseau de Frênes, changement de cadenas au trou de la Belle Casquette et petite balade dans le Solitaire.

Participant: Fred.

12/10/2014 Résurgence de Marchempré, reconnaissance plongée et photo.

Participants: Fred, Dédé, Alain Db.

25/10/2014 Trou Bernard à Maillen, Number Two jusqu'au puits des 3 pédales.

Participant : Pol.

28/10/2014 Trou Bernard à Maillen, jusqu'au Grand Puits.

Participant: Pol.

02/11/2014 Abîme de Lesve.

Participants: Anne, Gérald.

16/11/2014 Balade karstique à Furfooz, guidée par Vincent Hallet, dans le cadre des Journées de Spéléo Scientifique avec visite du trou du Grand Duc et de la grotte de la Gatte d'Or.

Participants SSN: Gérald, Anne.

30/11/2014 Réseau de Frênes avec un groupe du Spéléo-Club de Rochefort.

Participant SSN: Pol.

30/11/2014 Grotte de Rosée à Engis. Visite pour les invités de l'UBS et séance cinéma avec André V et Daniel M.

Participants SSN: Gérald, Anne.

04/12/2014 Réseau de Frênes avec traversée Belle Casquette-Puits Roger.

Participant SSN: Fred. Autres participants: Olivier V, Didier H.

14/12/2014 Abîme de Lesve, très "flotté", le puits est rempli d'eau jusqu'aux amarrages.

Participants: Gérald, Anne, Fred, Pol, Alain Db, Corentin, Benoit.

Les journées de désob, topo, équipement, protection, recherche, etc. :

05/01/2014 Inventaire des phénomènes karstiques dans le vallon d'Herwagne à Wavreille (pour l'AKWA/CWEPSS).

Participants: Fred, Gérald, Anne, Jean.

12/01/2014 Inventaire des phénomènes karstiques dans le vallon d'Herwagne à Wavreille (pour l'AKWA/CWEPSS).

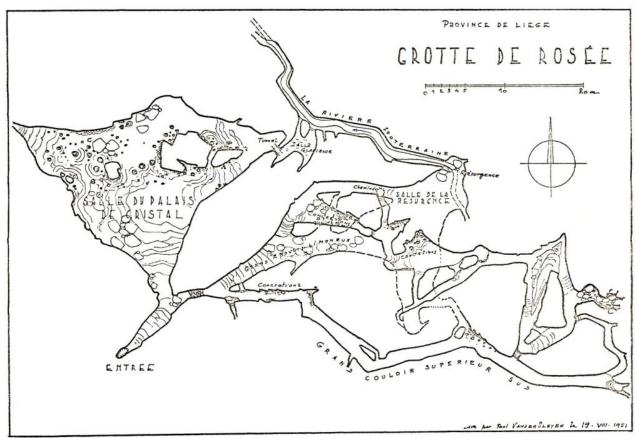
Participants : Gérald, Anne, Jean, Olivier, Aurélie et Tim.



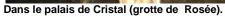


Dans la grotte de Rosée avec André Vivier.

Photos : Daniel Moyano.









Photos : Gérald Fanuel

19/01/2014 Inventaire des phénomènes karstiques dans le vallon d'Herwagne à Wavreille (pour l'AKWA/CWEPSS).

Derniers détails pour boucler les contrôles et relevés sur le terrain.

Participants: Gérald, Anne, Jean.

20/02/2014 Comptage de chauves-souris à la Malogne en collaboration avec le SPW que nous remercions.

Participants SSN: Gérald, Anne, Anne-Françoise. Participants SC Savoie: Christian, Doumette.

Autres participants : Luc F, Adam, Daniel.

22/02/2014 Comptage annuel des chauves-souris dans la carrière souterraine des Grands Malades.

Participants SSN: Olivier, Anne, Gérald. Participant SC Savoie: Christian.

09/03/2014 Recherche du trou des Poulets à Hargimont et descente dans l'Agole à Jemelle.

Participants : Gérald, Anne, Jean, Olivier, Aurélie et Tim.

05/04/2014 Journée de dépollution à la grotte de Montfat (Dinant) organisée par la CWEPSS et le GSCD.

Participants SSN: Gérald, Jean, Pol, Lucienne.

21/04/2014 Désobstruction dans la Drève aux Etançons (Lesse Souterraine, Belvaux) avec le SCUCL.

Participants SSN: Anne, Gérald, Jean, Olivier.

27/04/2014 Désobstruction dans la Drève aux Etançons (Lesse Souterraine, Belvaux) avec le SCUCL.

Participants SSN: Gérald, Anne, Jean.

25/05/2014 Désobstruction dans la Drève aux Etançons (Lesse Souterraine, Belvaux) avec le SCUCL.

Participants SSN: Anne, Gérald, Jean, Fred.

08/06/2014 Travaux à la Drève aux Etançons (Lesse Souterraine, Belvaux) avec le SCUCL.

Participants SSN: Fred.

22/06/2014 Désobstruction dans la Drève aux Etançons (Lesse Souterraine, Belvaux) avec le SCUCL.

Participants SSN: Fred, Sébastien.

17/07/2014 Grotte de Wancennes à Beauraing. Site recherché dans le cadre de l'AKWA Lesse Calestienne et retrouvé grâce à Jean-Pierre T.

Participants: Gérald, Anne, Jean-Pierre, Pascal.

13/09/2014 Découverte de petites entrées de chantoires à Xhendelesse (près de Battice) lors d'une activité de dépollution de la Protection Civile.

Participant SSN: Pol.

14/09/2014 Désobstruction dans la Drève aux Etançons (Lesse Souterraine, Belvaux) avec le SCUCL.

Participant SSN: Fred.

05/10/2014 Travaux à la Drève aux Etançons (Lesse Souterraine, Belvaux) avec le SCUCL.

Participants SSN: Gérald, Anne avec Jean-Pierre et Michèle. Participants SCUCL: Luc, Olivier V, Jonathan, Florian.

12/10/2014 Grotte de Chauvaux (Godinne), essai d'étalonnage du Disto X2 dans la grande salle.

Participants: Gérald, Anne, Jean.

13/10/2014 Dans le cadre de la CWEPSS, visite d'un chantier à Seilles (Andenne) et visite d'autres sites karstiques dans les environs, anciennes carrières, petite grotte, vallon du Roua...

Participant SSN: Gérald. Participant CWEPSS: Georges M.

17/11/2014 Grotte de Wancennes à Beauraing, séance de topographie.

Participants SSN: Gérald, Anne. Autres participants: Georges M, Jean-Pierre T.

23/11/2014 Grotte de la Vilaine Source à Arbre. Investigations au siphon amont et photos.

Participants SSN: Gérald, Anne, Fred, Thierry, Jean-Claude, Arthur, Alain Db, Corentin, Benoit.

Participants GRPS: Gaëtan, Stéphane, Amaël.

31/12/2014 Reconnaissance pour la CWEPSS (Atlas du Karst Wallon) du côté de Poilsart, Sclaigneau (grotte de la

Vierge), Sclayn (grotte de l'Ours) et Bonneville (grotte Celly).

Participants: Gérald, Anne, Jean.

Les sorties spéléo hors frontières :

29/05 au 01/06/2014 Rassemblement annuel de l'ANAR FFS-SSS-UBS et Assemblée Générale à Nans-sous-Ste-Anne dans le Doubs. Merci à Benoît Decreuse et au staff des organisateurs.

29/05 : baume du Mont à Reugney,

30/05 : gouffre des Biefs Boussets à Déservillers.

31/05 : grotte des Cavottes à Montrond.

Participants SSN: Gérald, Anne, Lucienne.

23 au 28/07/2014 Gouffre Berger, activité de nettoyage du gouffre organisée par la FFS.

Activités avec le SCAP.

23/07 : via ferrata de St Isler du Touvet.

24/07: descente dans le gouffre Berger jusqu'aux Couffinades.

26/07 : petite rando dans la vallée du Bruyant.

27/07 : descente dans le Berger jusqu'à - 200 et remontée de kits de déchets.

Participant SSN: Pol.

08 au 18/08/2014 Séjour dans les Bauges, chez Christian et Doumette.

Vacances, rando, cueillette des champignons... et un peu de spéléo!

15/08 : grotte du Mort Rû à St Pierre d'Entremont (Chartreuse), ramassage d'ossements de chauves-souris.

17/08 : gouffre Chamboule Tout à Bellecombes en Bauges, un peu d'explo...

Participants SSN: Gérald et Anne.

09 au 16/08/2014 Canyon et alpinisme, Ain, Vanoise, Val d'Aoste, Suisse...

Canyon: gorges de Chaley et la Fouge. Via ferrata: les Bettières (Peisey-Nancroix), Becca d'Aouille (Valgrisenche),

Casimiro (Rhèmes N-D), Gorbeillon (Valtournenche).

Alpinisme: tentative du Grand-Paradis via le Piccolo Paradisio, demi-tour au bivouac Sberna.

Journée eaux-vives à Lavey-les-Bains (Suisse). Très dur...

Participant SSN: Fred. Participant SCUCL: Luc F.

30/10 au 02/11/2014 Brevet équipier niveau B dans le Doubs, organisé par l'UBS.

Gouffre du Mont Ratey et gouffre de Vauvougier.

Participant SSN: Pol.

La participation aux actions du Spéléo-Secours :

19/01/2014 Trou Maulin, repérage pour le Spéléo-Secours.

Participant SSN: Olivier.

18 et 19/02/2014 Participation à l'intervention du Spéléo-Secours au réseau de Frênes.

Participants SSN: Gérald, Anne, Olivier, Lucienne.

14/03/2014 Soirée de débriefing organisée par le Spéléo-Secours à la suite de l'intervention au réseau de Frênes.

Participants SSN: Anne, Gérald.

29/03/2014 Entraînement du Spéléo-secours à Rochefort : grotte du Pré au Tonneau, Grotte de la carrière Dasse, trou

Maulin...

Participants SSN: Olivier, Aurélie, Gérald, Anne, Jean.

28/09/2014 Entraînement du Spéléo-Secours à Villers-le-Gambon.

Participants SSN: Olivier, Aurélie, Fred.

21/12/2014 Alerte Spéléo Secours au trou Maulin à Rochefort. Pour ce qui nous concerne, ça s'est limité à un peu de

route... avant la fin d'alerte! Participants SSN : Gérald, Anne.

Les activités d'entraînements et de formation :

28/02/2014 Entrainement sur corde à la tour du Roton à Farciennes.

Participants SSN: Fred, Pol.

27/04/2014 Parcours spéléo au Fort de Barchon organisé par le SQUAD.

Participant SSN: Pol.

11/05/2014 Formation UBS sur les techniques légères et escalade artificielle à la carrière de Anhée.

Participant SSN: Fred.

15 au 19/05/2014 Escalade en Sardaigne.

Participant SSN: Fred. Participants SCUCL: Olivier V, Amandine. Participants CAB: Benoît, Florine, JF, Jo.

29/05 au 01/06/2014 Escalade dans le Palatinat (Pfalz, Allemagne).

Participant SSN: Fred. Participants CAB: Stéphane, JF, Jo.

29 et 30/08/2014 Rallye spéléo du SC Redan à la basilique de Koeckelberg.

 ${\bf Participants\ SSN:Pol,\ Fred.}$

Les guidages et activités de découverte :

24/08/2014 Grotte de la Vilaine Source, journée de guidage pour les spéléos.

Participants SSN: Fred, Anne, Gérald, Alain Dp, Alain Db, Corentin, Pol, Dédé.

05/10/2014 Réseau de Frênes, deux guidages dans le cadre des Journées Nationales de la Spéléo. 11 visiteurs.

Participants SSN: Fred, Alain Db, Corentin, Dédé, Thierry.

18/10/2014 Grotte Alexandre à Tailfer, deux guidages dans le cadre de la journée "Place aux Enfants" de la ville de

Namur. 23 visiteurs.

Participants SSN: Fred, Thierry, Gérald, Anne, Alain Db, Benoît, Jean, Jean-Claude, Arthur.



Avec l'ANAR, dans les méandres des Biefs Boussets.



Photos: Jean-Pierre Thiry.

Sous l'eau...

Les plongées souterraines en Wallonie :

04/01/2014 Plongée à Warnant 1. Participants : Fabrice, Jean-Marie. **05/01/2014** Plongée à la Malogne.

Participant SSN: Fabrice. Autres participants: Jérôme C, Jean-Marie G.

09/01/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Shrek. Autres participants: Michaël, Marc D.

14/01/2014 Plongée à Warnant 1. Participants : Fabrice, Jean-Marie.

30/01-12/02-27/02-27/03/2014 Diverses plongées à la Malogne dans le cadre de prises de mesures topo.

Participant SSN: Roger. Autres participants: Serge D, Thomas U, Yves D, Nicolas M.

06/02/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Shrek. Autres participants: Jérôme W, Serge D.

09/01/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Shrek. Autres participants: Michaël, Marc D.

14/01/2014 Plongée à Warnant 1. Participants : Fabrice, Jean-Marie.

30/01-12/02-27/02-27/03/2014 Diverses plongées à la Malogne dans le cadre de prises de mesures topo.

Participant SSN: Roger. Autres participants: Serge D, Thomas U, Yves D, Nicolas M.

06/02/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Shrek. Autres participants: Jérôme W, Serge D.

15/02/2014 Plongée à Warnant 1.

Participants SSN : Roger, Shrek, Fabrice.

Autre participant : Luc L.

16/02/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Roger.

Autres participants : Marc V, Thomas S. **20/02/2014** Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Shrek. Autre participant: Michaël.

23/02/2014 Plongée à la Malogne.

Participant SSN: Fabrice. Autre participant: Jérôme C.

27/02/2014 Plongée à la Malogne.

Participant SSN : Shrek.

Autres participants : Marc D, Jérôme, Jean-Marie.

02/03/2014 Plongée à la Malogne.

Participant SSN: Fabrice. Autres participants: Luc L, Didier W.

02/03/2014 Plongée au trou du Diable (Anhée).

Participant SSN: Roger. Autres participants: Marc V, Thomas S.

16/03/2014 Plongée à Warnant 2.

Participant SSN: Roger. Autres participants: Marc V et...

09/03/2014 Plongée à Warnant 2.

Participant SSN: Roger.

Autres participants : Jean-Marie G, Jérôme C.

09/03/2014 Plongée à Awans.

Participants SSN: Jean-François V, Shrek. Autres participants: Karel D, Kevin H. 12/03/2014 Plongée à Bauche (Crupet). Participants: Jean-François V, Shrek. 20/03/2014 Plongée à Warnant 2.

Participant SSN: Shrek.

Autres participants : Jean-Marie G, Michaël.

27/03/2014 Plongée à Denée.

Participant SSN: Fabrice. Autres participants: Luc L, Rudy M.

30/03/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Roger. Autres participants: Marc V, Thomas S, Jean.

01/04/2014 Plongée à Denée.

Participants SSN : Shrek, Jean-François V. Autres participants : Serge DB, Jérôme W.

03/04/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Shrek. Autre participant: Marc D.

05/04/2014 Plongée à Denée.

Participant SSN: Fabrice. Autre participant: Jérôme C. **06/04/2014** Plongée photo au trou du Diable (Anhée).

Participant SSN: Roger. Autres participants: David B, Geoffroy DV.

12/04/2014 Plongée à Bauche (Crupet).

Participant SSN: Shrek. Autre participant: Jérôme W.



En 2014 à Warnant...

Photo : Fabrice Gilot.

15/04/2014 Plongée à Denée.

Participant SSN: Fabrice.

19/04/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Shrek. Autres participants: Jean-Marie, Marc D.

25/04/2014 Plongée à Bauche (Crupet).

Participant SSN: Shrek. Autre participant: Jean-Claude.

27/04/2014 Plongée à Warnant 2.

Participant SSN: Roger. Autre participant: Marc V.

30/04/2014 Plongée à Warnant 2.

Participant SSN: Fabrice. Autres participants: Luc L, Didier W.

01/05/2014 Plongée à Denée.

Participants: Shrek, Jean-François V.

01/05/2014 Plongée à Warnant 2. Mise en place d'un fil provisoire dans la zone la plus profonde.

Participant SSN: Roger. Autres participants: Marc V, Catherine H, David B.

10/05/2014 Plongée à Denée.

Participant SSN: Fabrice. Autres participants: Ralph A, Marc A.

15/05/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Vincent M. Autre participant: Jean-Marie G.

22/05/2014 Plongée à Warnant 2.

Participant SSN: Vincent M. Autres participants: Jean-Marie G, Grégory P.

22/05/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Shrek. Autre participant: Marc D.

25/05/2014 Plongée à Warnant 2.

Participant SSN: Roger. Autres participants: Marc V, Catherine H, David B.

01/06/2014 Plongée à Denée.

Participant SSN: Jean-François V. Autre participant: Victor Y.

11/06/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Vincent M. Autres participants: Jean-Marie G, Marc D.

13/06/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN : Fabrice.

15/06/2014 Explo...

Participant SSN: Vincent M. Autres participants: ...

17/06/2014 Plongée à Warnant 2.

Participant SSN: Roger. Autres participants: Marc V et deux pompiers français.

02/08/2014 Plongée à Awans.

Participant SSN: Shrek. Autre participant: Herman. 10/08/2014 Plongée au trou du Diable (Anhée).

Participant SSN: Shrek. Autres participants: Serge DB, Jérôme W.

10/08/2014 Plongée à Warnant 2.

Participants SSN: Jean-François V, Shrek. Autres participants: Serge DB, Jérôme W.

26/08/2014 Plongée à Warnant 2.

Participant SSN: Vincent M. Autre participant: Jean-Marie G.

31/08/2014 Plongée loisir à Warnant 2.

Participant SSN: Roger. Autre participant: Didier H.

18/09/2014 Plongée loisir du soir à Warnant 2.

Participant SSN: Roger. Autres participants: Marc D, Michaël F, Jean-Marie G.

23/09/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Shrek. Autre participant: Michaël.

27/09/2014 Plongée d'accompagnement de pompiers français à Warnant 2.

Participant SSN: Roger. Autres participants: Didier H et deux pompiers français.

26/10/2014 Plongée plaisir à Warnant 1. Après la plongée, nous sommes allés à Denée pour préparer le chemin en vue du nettoyage de la carrière prévu les 10 et 11/11.

Participant SSN: Roger. Autre participant: Marc V.

31/10/2014 Plongée plaisir avec nouvel éclairage à Warnant 1.

Participant SSN: Roger. Autres participants: Jean-Marie G, Marc D, Grégory P.

13/11/2014 Explo...

Participant SSN: Vincent M. Autres participants: ...

14/11/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN : Fabrice.

27/11/2014 Explo...

Participant SSN: Vincent M. Autres participants: ...

28/11/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Fabrice.

04/12/2014 Plongée à Warnant 2.

Participant SSN: Vincent M. Autres participants: Jean-Marie G, Michael F.

18/12/2014 Explo...

Participant SSN: Vincent M. Autres participants: ...

21/12/2014 Plongée à Warnant 1.

Participant SSN: Vincent M, Roger. Autre participant: Rudy.

28/12/2014 Plongée à Denée.

Participant SSN: Vincent M. Autre participant: Jean-Marie G, Michael F, Jérôme C, R W.

Les plongées souterraines hors frontières :

09/03/2014 Plongée à Châtillon-sur-Seine (Fr.).

Participant SSN: Fabrice. Autres participants: Luc L, Didier W, Rudy M.

15 au 21/04/2014 Plongées d'explo au trou de Jalleu (Champlitte-la-Ville, Hte Saône, Fr.).

Participant SSN: Roger. Autres participants: Michel P, Vincent B, Sven DV.

24 au 29/05/2014 Plongées dans le Lot (Fr.).

24/05 : Ressel, 25/05 : St Sauveur, 26/05 : Cabouy, 27/05 : St Sauveur, 28/05 : Ressel, 29/05 : Cabouy.

Participants SSN : Thierry V, Jef, Fabrice, Jean-Marie H. Autre participant : Didier W.

08 et 09/06/2014 Plongées dans le cadre de Rencontres Belgo-Franco-Suisses.

08/06 : Source de l'Ain et 09/06 : Source du Doubs.

Participant SSN: Shrek.

08 au 14/06/2014 Plongées classiques dans le Lot (Fr.) et beaucoup de photos.

Fontaine St Georges (Montvalent), gouffre de St Sauveur (Calès), puits du Ressel (Marcilhac-sur-Célé), Landenouse (Cadrieu)

Participant SSN: Roger. Autres participants: Marc V, David B.

21 au 24/06/2014 Plongées dans le Lot (Fr.).

21/06 : Cabouy. 22/6 : St Sauveur. 23/06 et 24/06 : Ressel. 26/06 : Pescaillerie.

Participant SSN: Fabrice. Autre participant: Didier W.

21 au 26/07/2014 Plongées en Ardèche et Gard (Fr.) dans deux classiques de la région : Goul du Pont à Bourg-St-

Andéol et source de la Marnade à Montclus.

Nombreuses plongées photos et profondes : -65 m (Roger), -100 m (David) et encore + bas (Marc).

Participant SSN: Roger. Autres participants: Marc V, David B.

16 au 22/08/2014 Camp annuel familial de plongée dans le Lot (Fr.).

Des classiques lotoises : gouffre de Cabouy (Magès), Cunhac (Montbrun), gouffre de St Georges (Montvalent), puits du Ressel (Marcilhac-sur-Célé) et source du Martinet (Catus).

Participant SSN: Roger. Autres participants: Bernard VE, Marc VE, Pierre D, Didier H.

01 au 04/10/2014 Plongées à la Source du Lison (Nans-sous-Ste-Anne, Doubs, Fr.).

Participant SSN: Roger. Autre participant: Michel P.

07 au 11/11/2014 Plongées dans le Lot (Fr.).

08/11 : gouffre de Cabouy, 09/11 : gouffre de St sauveur, 10/11 : gouffre de Poumeyssens, 11/11 : puits du Ressel.

Participant SSN: Roger. Autres participants: Didier H, Marc V, Carine H.

08 au 11/11/2014 Plongées dans le Lot (Fr.).

08/11 : St Sauveur, St Georges et Font del Truffe

09/11 : Cabouy (2x : 350 m et 500 m).

10/11: Marche Pied et Cunhac.

11/11 : St Sauveur.

Participants SSN: Jean-François V, Shrek.

Autres participants : Serge DB, Jérôme W, Grégory V,

Pascal B, François B, Victor Y.

Les activités d'entraînements et de formation :

08/01/2014 Plongée UBS à Villers-Deux-Eglises.

Participants SSN: Fabrice, Jef.

Autre participant : Luc L.

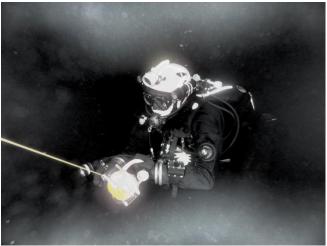
12/02/2014 Plongée UBS à Villers-Deux-Eglises.

Participants SSN: Fabrice, Jef.

Autre participant : Luc L.

12/03/2014 Plongée UBS à Villers-Deux-Eglises. Participants SSN: Roger, Jef, Fabrice, Thierry V, Shrek. Autres participants: Luc L, Rudy M. **19/03/2014** Plongée à Villers-Deux-Eglises.

Participants : Jef, Thierry V.



Plongée à Warnant.

Photo: Fabrice Gilot.

02/04/2014 Plongée à Villers-Deux-Eglises.

Participants : Jef, Thierry V.

09/04/2014 Plongée UBS à Villers-Deux-Eglises, carrière des Traigneaux. Participants SSN: Roger, Jef, Thierry V, Shrek, Fabrice, Jean-Marie H. **14/05/2014** Plongée UBS à Villers-Deux-Eglises, carrière des Traigneaux.

Participants SSN: Roger, Jef, Fabrice, Shrek. Autres participants: Didier W, Rudy M.

11/06/2014 Plongée UBS à Villers-Deux-Eglises, carrière des Traigneaux.

Participants SSN: Jef, Shrek.

02/07/2014 Plongée UBS à Villers-Deux-Eglises, carrière des Traigneaux.

Participants SSN: Fabrice, Jef, Jean-Marie H. Autre participant: Jean-Claude D.

13/08/2014 Plongée UBS à Villers-Deux-Eglises, carrière des Traigneaux.

Participants SSN: Shrek, Jef, Thierry V, Vincent M. Autre participant: Jean-Marie G.

10/09/2014 Plongée UBS à Villers-Deux-Eglises, carrière des Traigneaux.

Participants SSN: Shrek, Jef.

10/11/2014 Plongée UBS à Villers-Deux-Eglises, carrière des Traigneaux. Participants SSN: Fabrice, Jef, Vincent M. Autre participant: Jean-Marie G. 10/12/2014 Plongée UBS à Villers-Deux-Eglises, carrière des Traigneaux. Participants SSN: Fabrice, Jef, Thierry V. Autre participant: Eric J.







Topo de la grotte de Wancennes.

Photos: Georges Michel, CWEPSS.

En surface...

14/01/2014 Réunion du Conseil d'Administration.

Participants: Olivier, Fred, Gérald, Anne, Thierry, Jean.

26/01/2014 Réunion à Rochefort (chez Jean-Luc N.) dans le cadre de la révision de l'AKWA et randonnée de reconnaissance de sites karstiques pour l'inventaire des phénomènes situés du côté de la Fosse aux Ours, dans le versant et sur le plateau, chef d'orchestre : Georges M. (CWEPSS).

Participants SSN: Gérald, Anne. Autres participants: Georges M, Jean-Luc N, Marc L.

15/02/2014 Assemblée Générale de la SSN au local suivie du traditionnel souper préparé par Ingrid.

Sans oublier la plongée apéritive à Warnant 1.

Participants: Olivier, Fred, Anne, Gérald, Jean, Thierry, Bertrand, Roger, Serge, Aurélie, Alain Db, Corentin, Ingrid, Luc, Alain Dp, Yvon, Jean-François E, Fabrice, Lucienne, Anne-Françoise, Pol, Sébastien M, Fabien...

26/02/2014 Réunion du Conseil d'Administration.

Participants: Olivier, Fred, Gérald, Anne, Roger, Jean.

22/03/2014 Assemblée Générale de l'Union Belge de Spéléologie à Falemprise (Cerfontaine).

Participants SSN: Olivier, Fred, Jean, Gérald, Pol, Lucienne, Roger.

22/05/2014 Réunion du Conseil d'Administration.

Participants: Fred, Gérald, Anne, Roger.

07 au 09/06/2014 Congrès Spéléo Régional Franc-Comtois et Assemblée Générale de la FFS à l'Isle-sur-le-Doubs. Une bonne occasion de revoir des amis français, sur le chemin du retour de la réunion de l'ANAR à Nans-sous-Ste-

Anne. Avec une semaine de beau temps entre les deux !

Participants SSN : Anne, Gérald.

10/06/2014 Visite du Centre/Musée Grégoire Fournier à Maredsous dans le cadre de l'UTAN.

Participants SSN: Anne, Gérald.

20/06/2014 Présentation du nouvel AKWA Basse-Lesse (CWEPSS) à Celles par le Contrat de Rivière Lesse.

Participant SSN: Gérald.

09/07/2014 Réunion du Groupe Plongée SSN au Local. Participants : Roger, Yvon, Fabrice, Gérald, Fred.

06/09/2014 Barbecue annuel du Spéléo Club de Rochefort.

Participant SSN: Pol.

01/10/2014 Réunion du conseil d'administration.

Participants: Fred, Anne, Gérald, Jean, Thierry, Dédé.

19/10/2014 Balade géologique et pédologique de 11,5 km à Profondeville, quidée par Vincent Hallet.

Participants SSN: Gérald, Anne, Anne-Françoise. 07/11/2014 Soirée spéciale "bibliothèque" au local.

Participants: Gérald, Jean, Pol, Jean-Claude, Alain Db, Benoît.

15/11/2014 Journée de conférence à Han-sur-Lesse dans le cadre des Journées de Spéléo Scientifique.

Participants SSN: Gérald, Anne, Pol.

29/11/2014 Assemblée Générale extraordinaire de l'Union Belge de Spéléologie et souper des 30 ans de la fédé.

Participants SSN: Fred, Gérald, Anne, Roger, Pol. **09/12/2014** Réunion du Conseil d'Administration. Participants: Olivier, Fred, Gérald, Anne, Roger, Thierry.

19/12/2014 Soirée cinéma au local, 3 films sur Voronja, les chauves-souris et une désob très spéciale.

Participants: Fred, Anne, Gérald, Pol, Alain Dp, Alain Db, Jean, Christian, Michaël et famille.

Les visiteurs du réseau de Frênes (via Lucienne Golenvaux).

Les groupements spéléos suivants sont descendus dans le réseau par le trou de la Belle Casquette, géré par la SSN :

12/01/2014 Spéléo Club La Cordée de Mouscron.

01/03/2014 Speleo Klub Cascado, Oostende.

16/03/2014 Spéléo Club l'Astragale.

01/05/2014 Groupe Spéléo Centre Terre de Nivelles.

24/05/2014 Spéléo Club de l'Aisne, France.

01/08/2014 Union Belge de Spéléologie, J.-M. Mattlet.

09/11/2014 Speleo Klub van Hasselt.

30/11/2014 Union Lorraine de Spéléo d'Arlon.

08/12/2014 Speleo Club Styx.

09/12/2014 Spéléo Club du Redan, Bruxelles.

20/12/2014 SPEKUL, Leuven.



Prospection hivernale. Dambrain.

Photo : Aurélie

En mode statistique...

Généralités :

En 2014, nous comptons 84 journées d'activités spéléos de terrain et 116 journées de plongées souterraines.

Sous terre, elles ont occupé 136 participants de la S.S.N et 28 extérieurs au club. Toutes ces participations SSN se répartissent entre 20 personnes différentes (extérieurs : 20 personnes). Il y a 5 spéléos de la SSN qui sont vraiment actifs et comptabilisent plus de 10 activités pour l'année.

Sous l'eau, elles ont occupé 128 participants de la S.S.N et 126 extérieurs au club. Toutes ces participations SSN se répartissent entre 8 personnes différentes (extérieurs : 40 personnes). Il y a 5 plongeurs de la SSN qui sont vraiment actifs et comptabilisent plus de 10 activités pour l'année.

Spéléos et plongeurs SSN confondus : 264 participations de 28 personnes différentes.

Hors sites d'entraînement et autres activités de surface, 61 sites spéléos (52 en Wallonie) et 127 sites de plongée souterraine (83 en Wallonie) ont été visités (sites différents : 37 spéléo et 27 de plongée). Notons que 12 sites spéléos et 17 de plongée ont été visités plus d'une fois.

Il faut y ajouter une série d'activités hors terrain et d'activités d'entraînement qui participent à une vie de club animée en dehors des grottes, mais dont on ne comptabilise pas les participants.

Evolution sur plusieurs années :

Les activités les plus significatives sont celles qui se passent sur le terrain. Le premier tableau ne prend en compte que celles-là. Pour être précis, les activités de longue durée qui ne sont pas détaillées dans ce rapport sont, par défaut, comptabilisées comme une seule activité d'un seul jour même si elles ont duré 8, 15 ou 30 jours comme, par exemple, les expés en Slovénie ou en Macédoine.

Dans le deuxième tableau, les activités sont classées par type. Les activités de plusieurs jours ou celles qui nous ont vus sur plusieurs sites, dans plusieurs grottes ne sont reprises qu'une fois. Par contre, il se peut qu'une même activité soit classée dans plusieurs catégories, comme par exemple, une plongée dans le Lot, reprise comme sortie hors frontières mais aussi comme plongée. Le total ne correspond donc pas nécessairement à la somme des activités classées par type.

Personnes, jours, sites de 2004 à 2014...

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Participation membres	230	271	201	309	255	268	244	203	245	376	264
Journées d'activités	97	113	141	130	112	121	97	86	121	244	200
Sites visités	82	110	80	82	88	103	91	72	117	159	188
Sites différents visités	57	86	50	45	54	61	53	48	68	72	64

Sous terre, sous l'eau, dehors, au local et ailleurs, par type d'activité de 2004 à 2014...

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Visites de classiques	20	22	27	31	38	26	29	27	35	27	19
Désobs, recherches	9	12	7	15	12	13	8	3	6	10	24
Sorties hors frontières	7	6	6	11	12	12	18	7	8	20	16
Spéléo Secours	10	7	7	9	4	4	6	2	7	4	6
Plongées souterraines	8	5	11	15	14	3	9	4	25	75	94
Entraînements divers	5	3	8	5	2	8	8	6	11	19	19
Guidages	9	9	0	2	5	11	6	3	5	7	3
Hors terrain	3	3	6	6	13	12	8	13	13	17	18
Total	71	67	72	88	100	89	81	65	107	138	163

Gérald Fanuel



Descente dans le puits aux Lampes. Avant... Pendant... Et après !

Photos : Gérald Fanuel.





ENTRE AUTRES ACTIVITES...

Visite de la Galerie des Sources le 19 janvier 2014

Visite classique, mais néanmoins sportive, au vu de la configuration des galeries.

Donc un peu de tout : le fameux cierge qui ferait passer les œuvres d'art du Musée Royal pour de la pacotille (hum), un aperçu du réseau qui irait vers le siphon 2 (?), le « classique » réseau qui remonte pour arriver à la « large salle »... Et beaucoup de bleus, de sueur, et d'amusement !

D'ailleurs Seb aimait tellement l'étroiture « remontante » qu'il l'a faite trois fois...

Participants: Alain Db, Corentin, Pol, Fred, Sébastien M.

Frédéric Meyer

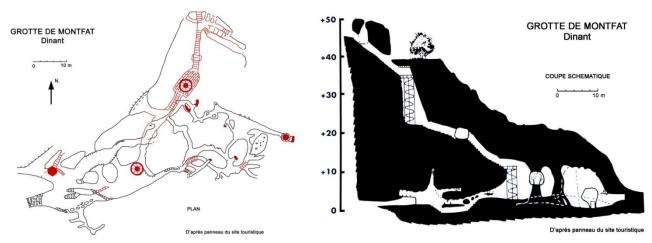
Activité de dépollution à la grotte de Montfat à Dinant le 05 avril 2014

Cette activité est organisée par la CWEPSS en collaboration avec le Spéléo Club La Corde de Dinant et l'U.B.S. pour « nettoyer » cet ancien site touristique : le pavillon en ruine, le chemin d'accès et la grotte elle-même.

Il faut d'abord débroussailler, puis évacuer les déchets qui jonchent le sol dans des sacs poubelles.

Un tas de 3 m³ est ainsi « créé » et un conteneur posé en face de l'ancienne entrée touristique par la ville de Dinant est rapidement rempli de toutes sortes d'objets hétéroclites et de mitrailles.

Le nettoyage de la grotte est réalisé jusqu'à la sortie supérieure (150 marches, dur !).



D'après photos d'anciens panneaux du site touristique.

Photos et mise au net : Gérald Fanuel.

Après le nettoyage, autour d'une bonne bière, nous avons eu droit à un petit exposé de Georges Michel sur la géologie du site et l'historique de la grotte. Son creusement, sa sédimentation et son devenir...



Dans la grotte.



Une partie des participants.

photos : Gérald Fanuel.

L'après-midi s'est prolongé par une visite touristique de la grotte jusqu'au belvédère avec une vue imprenable sur la ville et la vallée de la Meuse.

Participants S.S.N.: Pol, Gérald, Jean et Lucienne.

En plus des organisateurs de la CWEPSS et de quelques Dinantais motivés, sont également présents sur les lieux : le SC la Corde de Dinant, le Spéléo Lux de Marche, le Spéléo Club de Rochefort et le Spéléo Club Abyss.

Pol Lessire

Visite « spéciale » de la grotte de la Vilaine Source le samedi 23 août 2014.

La veille des traditionnels guidages organisés pour les clubs spéléos qui en font régulièrement la demande, une visite particulière est organisée pour les plongeurs de la SSN et de l'UBS en général.

Comme certains passages dans les premiers 50 mètres de la grotte ne sont pas très larges et nécessitent une certaine souplesse une sélection doit être préalablement effectuée et un groupe unique est constitué.

Le rendez-vous est fixé à 10h00 sur place, sur le parking situé à proximité du carrefour, route du fond, à Arbre (au croisement avec la route de Floreffe). Pour info, coordonnées GPS : 50.366858, 4.832588.

Les plongeurs suivants ont participé : Jean-Marie Hecquet, Jean-Marie Goffin, Marc Vandermeulen, Henri Feldmann, Jérôme Cawet et Fabrice Gilot.

Fred et Gérald les accompagnaient. Les infos sur la grotte et... les plongées qui ont eu lieu au départ de la Baignoire et les tentatives au siphon terminal ont été particulièrement détaillées.

Commentaire: « encore un grand merci pour cette superbe balade et vivement la prochaine ».

Fabrice Gilot, Fred Meyer, Gérald Fanuel

Activité (à l'eau !) du 21 septembre 2014

Lorsque le rendez-vous avait été convenu, on voulait faire le trou de l'Eglise où nous nous retrouvons dès 10h30. Mais... vu les pluies torrentielles qui tombaient depuis la veille et vu la rivière (même le chemin d'accès était transformé en coulée), j'ai décidé d'aller montrer à Alain et à Benoit la sortie de ces eaux en dessous de l'hôpital de Mont-Godinne et de leur faire visiter la petite grotte qui se trouve à côté. En route donc pour la résurgence et la grotte de Chauvaux. Après avoir beaucoup cherché, on a fini par la retrouver. Un énorme flot de couleur brune s'échappe avec fracas de la résurgence. Impressionnant!

On a donc visité la grotte. Après avoir passé quelques passages étroits et boueux, on a découvert deux chantiers de désobstruction. Qui donc creuse là ? Puis on est retourné aux voitures. Comme il restait du temps à tirer, on est allé montrer à Benoit les différentes entrées du réseau de Frênes. Il faut bien motiver les nouveaux!

Parking à côté de Tailfer, face à la carrière. On est monté par le sentier qui passe entre Frênes et le rocher du Belvédère. On passe maintenant à côté d'une stèle commémorative pour Jacques Simus, près de l'entrée du Solitaire. Rien de particulier à l'entrée de la Belle Casquette.

Alain qui est un ancien de Belgacom a attiré notre attention sur les dégâts provoqués par l'eau au niveau de la tranchée qui longe le sentier. Un câble et une canalisation d'eau ont été complètement déterrés par les dernières crues. Participants : Pol, Alain et Benoit.

Pol Lessire

Activité de 30 aout 2014

C'est le traditionnel (13^{ème}) rallye spéléo du S.C.Redan à la Basilique de Koekelberg. Je suis sur place, seul de la SSN, à 15h30.

clochetons de l'entrée protocolaire sur un câble d'acier. Très belle vue sur Bruxelles!

Départ après un petit parcours d'évaluation technique. Y aurait-il eu trop de problèmes la dernière fois ? Passage par le parcours A : passage avec des vires sur le pourtour de la basilique avec la traversée entre les deux

Vers 21h15, je suis en position pour la descente du P80 (celui de 90 mètres, je ne passe pas, j'ai déjà essayé!) à partir du sommet de la coupole et descente jusqu'au pied de l'autel. Tout cela en toute discrétion pour ne pas déranger les participants aux 24 heures de prière dans le fond de la salle à côté. Et j'en ai terminé à 22h30.

Pol Lessire

Activité du 29 janvier au 01 février 2015 dans le Doubs

Participants : Pol (S.S.N.), Vincent (G.S.E.S.M.), Michel dit « Toutoune » des Troglodytes, Didier dit « Boulon » des Suspendus et Pascal dit « Barre à Mine » également des Suspendus.

Départ de la Maison de la Spéléo avec la camionnette de Boulon à 19h30. Route difficile avec 10 cm de neige sur l'E411 jusqu'au Luxembourg. Arrivée au refuge vers 03h00 à Nant-Sous-Ste Anne.

Vendredi 30 janvier

Vu le temps, on peut oublier les Chaillets ainsi que Baudin. Il suffit de regarder le Verneau près du refuge pour comprendre qu'il vaut mieux abandonner. C'est la crue!

La décision est prise d'aller faire le gouffre de Vau.

La marche d'approche est assez difficile à cause de la neige.

Accès au trou par un P42 qui se prolonge par une succession de passages bas et de salles bien concrétionnées jusqu'à une étroiture boueuse. Vincent est allé voir la suite par une petite escalade assez risquée de 2 mètres. Il s'est arrêté au niveau du puits sans voir où étaient les amarrages (probablement naturels).

Présences de 21 salamandres, 15 pipistrelles (?) et 3 rhinolophes, parait-il...

Sortie du trou vers 16h00 et retour sous une tempête de neige qui effaçaient directement les traces de passage.

Samedi 31 janvier

On est parti pour les Essarlottes par le Puits aux Vaches (c'est plus exactement le gouffre de la Voie aux Vaches) pour une raison évidente : Crue!

Accès au puits à travers une pâture avec 50 cm (et parfois plus) de neige fondante. Beau puits avec une succession de petites verticales dont une de 17 mètres menant directement au centre du réseau des Essarlottes.

La rivière est en crue.

Nous sommes allés jusqu'à l'étroiture donnant sur la dernière cascade. Puis, on a essayé un réseau latéral bien concrétionné. Michel étant un peu fatigué, j'ai remonté seul une partie de l'amont jusqu'à une main courante, puis j'ai fait demi-tour.

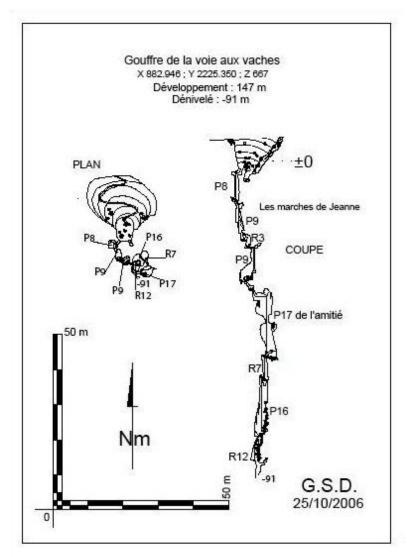
Nous sommes remontés par les puits bien arrosés.

Sortie du trou vers 17h00.

Au retour, nous sommes passés à la source du Lison. La vue de la cascade était dantesque. Nous sommes passés aussi au Creux Billard et enfin à la Salamandre.

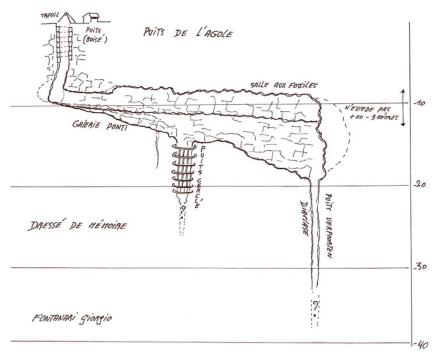
Retour au refuge vers 19h00.

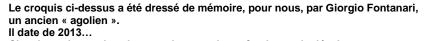
Petite soirée gastronomique en compagnie d'une association de randonneurs avec un plat typique de la région : Jambonneau braisé, pommes de terre sautées et sauce au vin jaune. Au dessert : tarte aux myrtilles.



Dimanche 01 février : Rangement du matériel, nettoyage du refuge et retour vers la Belgique. Arrivée à la Maison de la Spéléo vers 17h30. A côté de là, Benoit Poelvoorde fêtait, parait-il, l'anniversaire de sa maman avec des amis. Plus moyen de se garer, il y a des BMW partout !

Pol Lessire



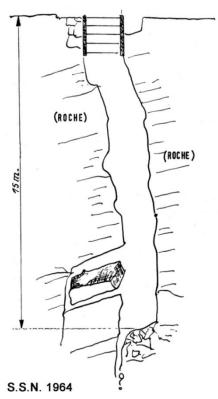


C'est le seul croquis existant qui montre la profondeur et le développement maximum de la désob de l'Agole.



1969... On voit déjà la chèvre et l'entrée. Photo : archives SSN.

AGOLE (COUPE)



Le croquis à droite est la seule topo publiée de l'Agole, dans un bulletin de la SSN de l'époque.

C'était en 1964 et les travaux ont continué jusqu'au début des années '70.



La cabane en 2014.



Le « Puits Boisé ».

Photos : Gérald Fanuel.

SUR LE GERNY, RETOUR A L'AGOLE

L'Agole a été un modèle de désobstruction, telle que les groupements spéléologiques pouvaient en mener dans les années 1950-1960. Ce qui s'est passé là est exactement à l'opposé des pratiques d'aujourd'hui où quelques individus grattent pendant des jours, des semaines, des années pour découvrir des prolongements plus ou moins importants à des cavités existantes, ou des petits trous réputés sans suite pour découvrir parfois de grands réseaux. Là, en effet, des moyens gigantesques, à l'échelle de la spéléo, ont été déployés pour vider une perte, ouvrir un trou qui s'arrêta à moins de 40 m de la surface... et que la carrière a quasi rebouché!

Le plateau du Gerny (calcaire Givétien), qui s'étend au nord de Jemelle (Rochefort), était traversé dans sa plus grande longueur (Est-Ouest) par une vaste dépression. Située en bordure d'un chemin, dans un champs devenu prairie, une ancienne perte de ce plateau était appelée Agole (nom local donné à un aiguigeois).

Régulièrement remblayée de pierres et de terre, elle continuait d'absorber les eaux collectées par le plateau. Quelques années plus tard un entonnoir se reformait à la surface... et était recomblé!

C'est ce qu'on racontait au milieu du vingtième siècle. A ce moment, aucune dépression n'apparaissait plus, mais l'emplacement en était encore bien connu des anciens.

Non loin de là, en septembre 1952, les tirs de la carrière mettent à jour une petite faille de 50 cm d'ouverture. En avril/mai 1953, une véritable expédition de la SSN, appelée à la rescousse par les découvreurs locaux, y atteindra la cote -71 m et découvrira une salle de 95 m de long et 45 m de large. La hauteur de la salle atteint 37 m et un lac occupe le fond. Cette importante cavité, c'est le Puits aux Lampes.

Le « gouffre » reçut de nombreuses visites de personnalités de l'époque : Leclerc, Liégeois, Anciaux, Attout, Théodor... mais aussi Tazieff, Lévy, Queffelec, Mairey, Accoce...

Puis, le 27 août 1963, un accident survient à un spéléologue. La commune de Jemelle en interdit alors l'accès et fait condamner l'entrée sous des tonnes de remblais. Plus tard, toute la carrière fut recomblée à son tour sans que l'emplacement exact de l'entrée ne soit repéré avec précision. Le Puits aux Lampes avait cessé d'exister!

A la suite de cela, les Jemellois de la SSN s'intéressèrent de plus près à l'Agole dans l'espoir secret de trouver un nouvel accès à la grande salle souterraine. Il n'y a que 140 m entre les deux sites.

Pendant plusieurs années, on creusa d'abord à la main, et puis à l'aide d'un petit treuil. Les travaux étaient épisodiques et on arrivait à peine à enlever plus de déblais que les eaux du plateau n'en ramenaient chaque année lors des fortes pluies et de la fonte des neiges.

Après quelques années, sous la direction de Max Delpierre, des moyens plus importants sont mis en œuvre. On boisa le puits d'entrée en rectifiant son profil pour faciliter le passage des volumineux « cuffats », on installa une chèvre robuste et un puissant treuil à essence, on construisit une cabane pour l'abriter.

Les volontaires décidés à y creuser régulièrement étaient appelés, à la SSN, les "Agoliens".

Sous terre, les travaux avançaient. Vers -15 m, un petit « "Decauville » est installé pour amener les déblais au pied du puits d'accès. Le Puits Cerclé est désobstrué jusqu'à une profondeur de – 25 m environ. Au bout d'une diaclase largement élargie, le puits Verpoorten est descendu jusqu'à une profondeur approchant – 40 m.



Un « cuffat » abandonné au fond.



La chèvre et la taque d'entrée.



Photos : Gérald Fanuel

Parallèlement, l'idée de rouvrir le Puits aux Lampes se concrétise en 1969. Ce sont d'autres travaux tout aussi titanesques mais plus spectaculaires qui sont entamés. On y utilise même un bulldozer pour créer une grande tranchée passant là où on espère retrouver le sommet du puits. Les Agoliens sont recrutés et s'y montrent très actifs. Les désobstructions sont donc interrompues à l'Agole et, lorsque le Puits aux Lampes est rouvert la motivation en prend

Les travaux reprendront, mais ce ne fut plus jamais comme avant. Il y eut des disputes amenant la création du Spéléo Club du Gerny. L'équipe des Agoliens s'est dispersée. Le terminus atteint en 1969 ne semble pas avoir été dépassé. Puis, les Ets Lhoist ont installé une canalisation permettant d'évacuer des « eaux usées » de l'exploitation industrielle dans la malheureuse cavité. Cela fonctionna pendant quelques temps jusqu'à ce que l'affectation et le relief du sol furent modifiés par les carriers.

En effet, des travaux de surface et nivellements divers ont été réalisés par les puissants bulldozers des carrières.

Il y a une bonne dizaine d'années, du Puits aux Lampes, on devinait encore, vers le Nord, la cabane et la chèvre marquant l'emplacement de l'Agole. Puis, on ne vit plus rien.

Il faut dire que le plateau du Gerny ne ressemble plus à rien... Plus rien de bucolique par là! Seulement des cailloux, des poussières, des voieries industrielles et des restes de bâtiments d'exploitation.

Le bruit a couru que l'Agole avait été englobé dans une vaste zone nivelée.

Cependant en 2014, Jean-Luc Nandancé du SC Rochefort qui travaillait comme moi à la révision de l'Atlas du Karst Wallon, m'annonça qu'il avait retrouvé l'Agole et m'en communiqua les coordonnées.

Il n'en fallait pas plus pour aiguiser ma curiosité. Le dimanche 9 mars, je retrouvai l'Agole, la cabane, le treuil et la chèvre au milieu d'un bosquet d'épineux à 10 mètres à peine de l'extrémité de la zone arasée.

L'ouverture de la trappe fonctionne toujours. La chèvre est encore solide. Une corde, une lampe et un peu de matos et, à la suite d'Olivier, j'ai pu descendre dans le puits boisé.

Au bas de celui-ci, on arrive dans une petite salle ronde de 3 x 3 m. Quelques gros blocs, cailloux et alluvions bouchent toute continuation.

L'Agole "queute" à - 15 mètres tout au plus.

Coordonnées Lambert : X = 213 630, Y = 95 535, Z = 252 m.

N° AKWA: 59/3-24

Gérald Fanuel

Bibliographie

DELBROUCK R., 1970, Les phénomènes karstiques des régions Han-Rochefort, page 13.

FANUEL G., 2014, Le puits de l'Agole. Histoire d'un chantier de désobstruction titanesque sur le plateau du Gerny. Eco Karst n°97, 3^e trimestre 2014.

FONTANARI G., 2013, Du Puits de l'Agole au Puits aux Lampes.

Bulletin 2013 de la Société Spéléologique de Namur, pages 36 à 44.

SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE NAMUR, 1963, Entre autres activités...

Bulletin, novembre 1962 à juillet 1963, pages 38 et 39.

SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE NAMUR, 1965, Nos recherches à l'Agole du Gerny à Jemelle et aux chantoirs de la Wamme à On-Jemelle.

Bulletin, mai 1964 à juin 1965, page 23 et croquis page 21.

SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE NAMUR, 1968, Entre autres activités...

Bulletin, juillet 1965 à juillet 1968, pages 44 et 46.

SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE WALLONIE, 1982, Inventaire Spéléologique de Wallonie, pages 42 et 43.



Olivier au fond, vers -15 m!



Fin de la visite.

Photo: Anne Gallez.

LES PHENOMENES KARSTIQUES DU VALLON D'HERWAGNE (BELVAUX, BURE ET WAVREILLE).

1. Généralités

Situation

La zone étudiée s'étend plus ou moins dans un triangle entre les villages de Wavreille et Bure (à l'amont) et Belvaux (à l'aval). Administrativement, nous nous trouvons à cheval sur Wavreille et Han-sur-Lesse (commune de Rochefort, province de Namur), et aussi un peu sur Bure (commune de Tellin, province de Luxembourg).

Le vallon d'Herwagne se situe en rive droite de la Lesse, un peu en amont du **gouffre de Belvaux**, là où débute la **Chavée**, ancien parcours de surface que la Lesse emprunte toujours lors des fortes crues, lorsque le gouffre ne peut plus en absorber tout le débit. Il est parcouru par le ruisseau d'En Faule, affluent direct de la Lesse. Coulant globalement d'Est en Ouest, nous parlerons donc de versant nord, en rive droite, et de versant sud, en rive quuche.

Le ruisseau d'En Faule reçoit deux petits affluents en rive droite. Ils n'ont pas de nom sur les cartes. D'amont vers l'aval, nous les appellerons le ruisseau d'En Rifontaine et le ruisseau de Banalbois.

En rive gauche, après le premier tiers du vallon que nous appellerons la partie amont, le ruisseau descendant de Wavreille reçoit le vallon du ruisseau d'Hôwisse, d'importance et d'encaissement équivalents.

Dans ce vallon, le ruisseau qui descend du Sud Est se perd totalement, même en crue, au contact des calcaires, dans le chantoir de Bure. Il s'agit donc bien d'une pure vallée sèche.

Nous nommerons vallon d'Herwagne partie aval, les deux tiers du vallon situés en aval de cette confluence. Notons encore que dans le dernier méandre de la partie aval du vallon, en rive gauche, le ruisseau d'En Faule reçoit un affluent au débit au moins aussi important, cet hiver, que le ruisseau lui-même, qui sourd de la **résurgence d'Herwagne**. C'est sans doute le ruisseau d'Hôwisse qui se perd au **chantoir de Bure**.

Observations géologiques

La région se trouve au cœur d'un puissant anticlinal orienté Est-Ouest. La crête de l'anticlinal érodé est occupée par les schistes et grès du Couvinien. Au Nord et au Sud, on trouve d'abord 300 mètres environs de calcaires du Givétien inférieur, puis 200 mètres de calcaires du Givétien supérieur. L'anticlinal s'ennoie vers l'Ouest et les terrains couviniens disparaissent sous les calcaires Givétiens...

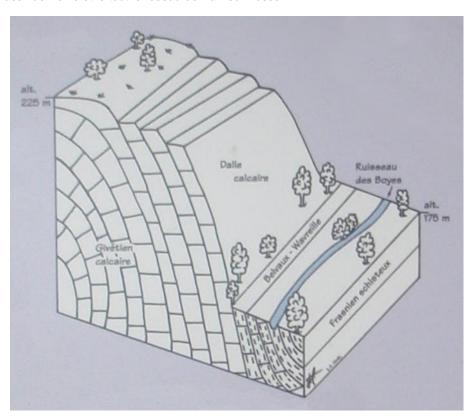
Et c'est juste là qu'on trouve le massif de Boine et le tout le réseau de Han-sur-Lesse.

Au Sud, les calcaires du Givétien supérieur disparaissent sous les schistes Frasniens.

Cette limite est bien marquée au niveau des rochers du Maupas.

Cette splendide dalle rocheuse (réserve naturelle) de 50 m de hauteur et de direction Est montre à sa base un pendage de 60°, pendage qui diminue petit à petit vers le haut, à l'image, nous le verrons plus loin de toute la zone.

Juste au Sud de la dalle, le ruisseau des Boyes coule sur les schistes.



Dalle de Maupas, d'après panneau SPW.





Le panneau situé au pied de la dalle et la dalle de Maupas. Photos : Gérald Fanuel.

Le vallon d'Herwagne se développe sur le versant sud de l'anticlinal au milieu des calcaires du Givétien inférieur. A l'amont de la zone étudiée, l'ancienne carrière de Wavreille (alt. 240-255 m.) permet d'apprécier la puissance des bancs calcaires légèrement plissés à cet endroit et d'en visualiser la direction de 135° et le pendage de 35° vers 215°.







Pendage, côté ouest.

Photos : Gérald Fanuel.

A l'extrême aval de la zone (alt. 160 m.), en bordure de la Lesse dans l'axe du vallon, la rive droite rocheuse que lèche perpendiculairement la rivière avant d'obliquer vers le gouffre de Belvaux, nous montre une large succession de strates calcaires de direction 90° et de pendage 65° vers le Sud.



Au bord de la Lesse en crue.

Photo : Gérald Fanuel.



Le pendage en rive droite.

Photo : Aurélie Dambrain.

Dans le vallon d'Herwagne, les affleurements sont assez peu nombreux, car la couverture végétale, pas toujours naturelle, est omniprésente. Quelques observations ont cependant pu être réalisées.

La tranchée de la N 899 descendant de Wavreille pour traverser le ruisseau d'Hôwisse montre des couches inclinées de 35° vers le Sud-ouest (la mesure de la direction est imprécise, pas facile à cet l'endroit...). Nous sommes à quelques centaines de mètres au sud de la carrière (alt. 245 m.).



Au bord de la N899.

Dans un encaissement du ruisseau d'En Rifontaine, à l'altitude 230 m., un petit affleurement (sous eau) formant cascatelles, montre des couches peu épaisses (5 à 10 cm.), très redressées, plongeant vers le Sud. On semble là à la limite nord des calcaires.

Plus bas dans le vallon d'Herwagne, en rive droite du ruisseau, vers l'altitude 200 m., un petit rocher montre des strates (direction 60°) inclinées à environ 65° vers 155°. Plus haut, sur le versant nord, aux environs de 240 m. d'altitude, sur le promontoire formé par le coude du vallon et l'affluent de Banalbois, un petit redan rocheux sommital (direction 90°) montre un pendage de 55 à 60° vers 180°.

Nous remarquons ainsi que, du côté amont, l'axe des couches calcaires semble Sud Est - Nord Ouest, puis s'incurve pour devenir nettement Est - Ouest et s'enfoncer, tout en se redressant, plus on avance vers l'Ouest.



Le ruisseau d'En Rifontaine.



Petit rocher dans le vallon.

Photo: Anne Gallez.

Le drain souterrain qui suit le même axe, peut s'enfoncer profondément en profitant de la stratification et devrait donc aussi se déplacer vers le Sud, au hasard de son insinuation à travers joints et diaclases; certainement bien au Sud de l'axe du vallon de surface, sous les effondrements pointés sur le plateau. Dans ce cas, que se passe-t-il donc sous terre, lorsque la rivière souterraine coupe la faille marquée sur les cartes au niveau de la colline 280 ? L'observation de la petite falaise naturelle située à l'Ouest de ce mamelon, sur la faille, nous présente des bancs calcaires très redressés, direction variant entre 30° et 60° suivant les dalles avec un pendage de 80° vers 300°.



La petite falaise à l'ouest du point 280.

Photos: Aurélie Dambrain.



Le pied de cette paroi est constitué d'un imposant éboulis qui en limite la hauteur visible à 10-15 mètres. Du pied de l'éboulis au sommet du rocher, il y a environ 30 mètres. Ceci pourrait-il correspondre à un déplacement causé par la faille ? La rivière souterraine pourrait-elle en suivant le même modèle s'enfoncer brusquement à cet endroit ?

Observations du paysage

Dans la partie amont du vallon au départ du village de Wavreille, le site a certainement été modifié par l'exploitation d'une **carrière** de calcaire et aussi plus récemment, par la construction de la station d'épuration du village. Les eaux épurées sont sans doute déversées dans le ruisseau qui descend le vallon.

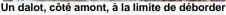
Le deuxième dimanche de janvier 2014, mes amis et moi qui parcourrions la partie amont du vallon, nous avons trouvé les eaux de ce ruisseau particulièrement nauséabondes...

Plus loin vers l'aval, nous avons été frappés, lors de nos balades à la recherche des pertes et résurgences, par le **caractère aménagé, artificiel, du fond du vallon**. En rive gauche du ruisseau, il est occupé par une suite de prairies et de sapinières, aux surfaces le plus souvent rigoureusement arasées et "rectangularisées".

En aval de la confluence avec le ruisseau d'Hôwisse, le ruisseau d'En Faule est quasiment canalisé. Il coule au pied du versant nord et est bordé en rive gauche d'un talus artificiel, véritable digue qui l'empêche d'envahir les sapinières, même par hautes eaux, comme c'était le cas fin décembre 2013 et début janvier 2014 lorsque nous avons batifolé dans cette zone.

En plusieurs endroits, ce ruisseau est un peu plus haut que le sol de la sapinière qu'il jouxte côté nord. Il suit une pente constante et régulière. Il est régulièrement coupé de dalots modernes, en buses de bétons, permettant l'accès aux sapinières pour l'exploitation forestière ou agricole au départ du chemin qui le borde en rive droite.







Le même, côté aval.

Photos : Gérald Fanuel.

A quelques centaines de mètres du débouché dans la vallée la Lesse, la pente augmente un peu et la nature semble reprendre ses droits à l'approche de l'amorce de la **Chavée**.

La même impression générale de zone aménagée s'impose pour l'aval du vallon du ruisseau d'Hôwisse, mais là, c'est moins net, moins voyant.

Observations hydrologiques

Nos observations ne nous permettent pas d'affirmer que le ruisseau d'En Faule descendant de Wavreille est **pérenne**. En effet, nous avons réalisé nos observations durant l'hiver 2013/2014, doux et moyennement pluvieux. Cependant le contraire serait fort étonnant...

Or l'ancienne carte au 1/10000 datant de 1969, dont la précision était légendaire, montrait que le ruisseau descendant du village de Wavreille se perdait assez rapidement et représentait clairement toute la partie aval du vallon d'Herwagne comme une vallée sèche, avec l'un ou l'autre écoulement temporaire. Il est possible, voire probable, que les modifications apportées plus ou moins récemment par les hommes au fond de la vallée ont totalement modifié l'hydrologie de surface dans cette vallée.

Nous pouvons penser que le ruisseau d'En Faule, ruisseau de surface, descendait du Nord, aujourd'hui l'affluent de Banalbois. Quelques petites "sources" en rive gauche lui apportant les eaux provenant de l'amont. Cela correspondrait exactement à la lecture de la carte de 1969!

Il est remarquable que ni M. Couteaux en 1959 ni H. Gevaerts en 1970, ne décrivent précisément la résurgence d'Herwagne qui est pourtant un phénomène majeur, en hiver en tous cas!

Cependant, ils décrivent comme vallon principal, celui du ruisseau d'Hôwisse (appelé par eux ruisseau de Lesterny), avec la perte principale au chantoir de Wavreille, sans doute l'actuel chantoir de Bure ou une des pertes juste en amont. Ils voient le vallon en aval comme une succession de pertes et de résurgences, parmi lesquelles une sortie d'eau un peu plus importante, la Fontaine Saint Martin, est suivie d'un chantoir où "toutes les eaux se perdent sauf aux très fortes crues" et puis plus rien jusqu'à la Lesse. Ils ont sans aucun doute raison sur le premier point si on se base sur la longueur du ruisseau et sur l'importance du débit à l'amont...

Ils ne pouvaient pourtant pas suivre le ruisseau de surface que nous connaissons maintenant et n'avaient pas de vision claire quant à l'existence du drain souterrain majeur du chantoir de Bure à la résurgence d'Herwagne.

Il ne fait aucun doute que le ruisseau de surface qui coule aujourd'hui de Wavreille à la Lesse est le résultat d'aménagements dont la raison et l'utilité ne nous sont pas connues, mais doivent être réelles, peut-être pour évacuer vers la Lesse les eaux épurées, pour préserver les chemins, les terres agricoles et l'exploitation forestière dans la vallée, sans oublier les promenades pour touristes...

Définir avec exactitude la dénomination qu'il conviendrait de donner au ruisseau qui passe à tel ou tel endroit et qui arrive à l'une ou l'autre confluence, est sans intérêt dans le cadre de ce travail.

La **confluence** entre les eaux du ruisseau de surface et celles du drain souterrain est bien nette et se situe là où le ruisseau issu de la résurgence d'Herwagne rejoint le ruisseau d'En Faule à quelques centaines de mètres de la Lesse. Les évaluations de **débit** du ruisseau qui se perd au chantoir de Bure et de celui qui sourd à la résurgence d'Herwagne correspondent approximativement, à l'œil... bien évidemment!

Etienne Henry et David Gueulette qui ont tenté de plonger en ces deux points, s'étaient certainement basés sur ce genre de constatations pour rêver de les relier.

2. Le vallon d'Herwagne, partie amont (Nord)

Carrière de calcaire de Wavreille

Cette ancienne carrière présente deux points bas un peu humides en hiver. Il est possible qu'en ces endroits, les eaux de surface drainées par le site rejoignent le sous-sol à la faveur de l'un ou l'autre joint de stratification.

Coordonnées UTM (GPS): 660139 / 5553753

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 212300 / 89585 Alt.: 240 m.

Pertes amont de Biernauchamps

Plusieurs trous d'eau et/ou traces de creusement pouvant être des points de perte sont observables dans le lit du ruisseau en aval de la station d'épuration. A revoir quand le débit du ruisseau sera moins important.

Le lit du ruisseau dans cette partie du vallon est unique et bien marqué à travers les prairies. Il est situé au pied du versant nord, donc à bonne distance (prairie) de l'éboulis boisé qui borde la carrière.

Coordonnées UTM (GPS): 660132 / 5553857

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 212290 / 89680 Alt.: 230 m.

N° AKWA: 59/3-112.



Une des pertes amont de Biernauchamps.

Photo : Anne Gallez.



Perte aval de Biernauchamps. Photo : Aurélie Dambrain.

Perte aval de Biernauchamps

Trou d'eau de plus d'un mètre de profondeur et au fond sableux. C'est le phénomène le plus en aval visible dans le lit du ruisseau au niveau de Biernauchamps, c'est-à-dire en amont du confluent entre le vallon d'Herwagne et le vallon d'Hôwisse. C'est dans ces environs là que le ruisseau n'est plus dessiné sur les anciennes cartes IGN. A revoir quand le débit du ruisseau sera moins important.

Coordonnées UTM (GPS): 659867 / 5553656

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 212030 / 89500 Alt.: 225 m.

N° AKWA : 59/3-179.

3. Le vallon du ruisseau d'Hôwisse (amont Sud)

Doline/effondrement

Totalement fossile, plus de point de perte même en hautes eaux.

Petit affleurement du côté sud (hauteur 3 m.)

Situation : une centaine de mètres en aval du chantoir de Bure, dans l'axe du vallon.

Dimensions en surface : longueur E-O : 20 m.

Largeur: 10 m. Profondeur: 5m.

Coordonnées UTM (GPS): 660366 / 5552925

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969): 212500 / 88770

Alt · 235 m

C'est probablement le Chantoir d'effondrement de Bure.

N° AKWA: 59/3-113.

Anciennement, dans l'AKWA, le phénomène 59/3-113 était manifestement mal situé sur la carte (coordonnées Lambert erronées : 212.620/88.930). Il était positionné +/-150 m. trop au nord, donc sur le plateau, ce qui est incompatible avec sa description! Aucun phénomène n'est visible à l'endroit de ce pointage ancien.



L'effondrement.

Photo : Gérald Fanuel.

Chantoir de Bure

Perte totale du ruisseau, "noyée" lors de notre visite en décembre 2013, mais absorbant facilement tout le débit du ruisseau. Aucune trace de passage du ruisseau en aval, au-delà de ce chantoir.

Chantoir en demi-cercle ouvert vers le Nord, petit affleurement rocheux, profondeur du phénomène en surface 3 à 5 m. (évaluation compte tenu du haut niveau d'eau). Impénétrable dans ces conditions (31/12/2013).

Coordonnées UTM (GPS): 660416 / 5552908.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 212580 / 88740 Alt.: 235 m.

N° AKWA: 59/3-114.





Le chantoir de Bure, rempli d'eau, mais absorbant toujours tout le ruisseau.

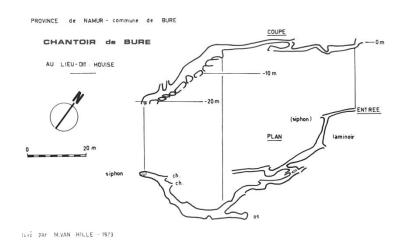
Photos : Gérald Fanuel.

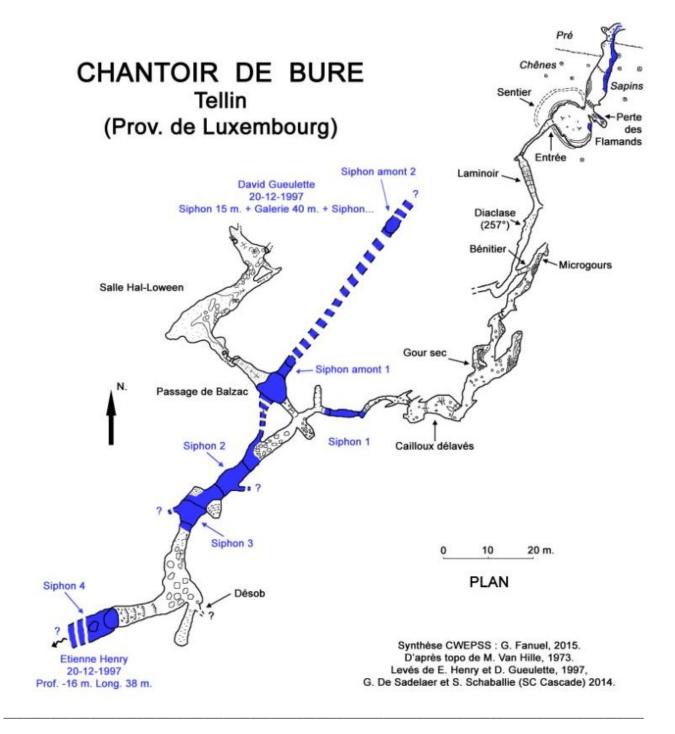
Chantoir actif et pénétrable au pied d'un petit escarpement rocheux. Galeries étroites avec une série de siphons très serrés. Les explorations menées à partir de 1994 par David Gueulette et Etienne Henry ont permis de découvrir un réseau vers l'amont et vers l'aval en direction de la Résurgence d'Herwagne (N° AKWA : 59/3-141), arrêt sur le 4eme siphon à -20m.

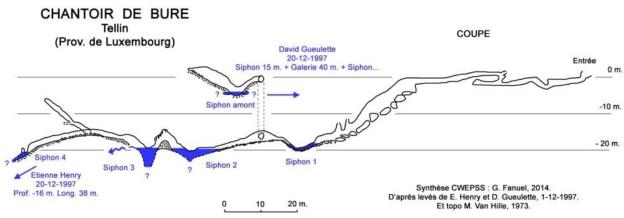
Ci-contre la topo de Martial Van Hille (SCUCL) levée en 1973.

Des levés ont été réalisés lors des plongées d'Etienne Henri et David Gueulette, mais n'ont jamais été mis au net. David Gueulette les a confiés récemment à Jean-Luc Nandancé qui me les a transmis avec l'autorisation d'effectuer cette mise au net. Le dessin étant incomplet, j'ai utilisé le dessin de 1973, reporté sur le cheminement levé par les plongeurs.

En 2014, le SC Cascade est descendu dans ce chantoir, a passé le siphon 1 et a découvert la salle Hal-Loween. Ils en ont effectué le levé et me l'ont transmis pour compléter la synthèse. Cette synthèse est dédiée à Etienne Henry, décédé en siphon, en Suisse, dans Beatushöhle, le 5 mai 2001.







Petite perte en amont du chantoir de Bure

Petite perte bien visible à proximité immédiate du lit du ruisseau, en rive gauche. Impénétrable.

Situation : une cinquantaine de mètres en amont du chantoir de Bure.

Dimensions en surface : 50 cm x 50 cm et vue à 1 m de prof.

Coordonnées UTM (GPS): 660468 / 5552923.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 212610 / 88760 Alt.: 234 m.

N° AKWA : 59/3-180.

Cette perte n'était pas présente dans l'AKWA avant nos relevés de terrain.

Perte en amont dans le ruisseau D'Hôwisse

Perte dans le lit du ruisseau d'Hôwisse en amont du chantoir de Bure. Elargissement bien visible.

Situation : 150 mètres en amont du chantoir de Bure

Dimensions en surface : diamètre 2 à 3 m, sous eau en décembre 2013...

Coordonnées UTM (GPS): 660468 / 5552923.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 212710 / 88800 Alt.: 236 m.

Photo: perte amont howisse.jpg

Pourrait être AKWA 59/3-115 : effondrement circulaire d'Hôwisse.

Le positionnement sur carte correspond.



Ci-dessus : perte en amont dans le ruisseau d'Hôwisse. A droite : petite perte en amont du chantoir de Bure. Photos : Gérald Fanuel.



Pertes diffuses, le plus en amont dans le ruisseau d'Hôwisse



Pertes diffuses. Photo : Gérald Fanuel

Situation : à la limite aval des prairies, dans le début de la zone en friche.

Dimensions : zone marécageuse de 5 x 4 m. Coordonnées UTM (GPS) : 660468 / 5552923.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 212890 / 88750 Alt.: 238 m.

N° AKWA: 59/3-116.

Ce pourrait être l'emplacement du chantoir de Wavreille qui aurait été totalement comblé...

Ou alors il y a eu confusion entre plusieurs phénomènes.

Il y avait bien là la perte la plus en amont du ruisseau Hôwisse (certainement pas un chantoir fossile).

La description comme chantoir actif le plus en amont (COUTEAUX 1959) où le ruisseau se perd brutalement peut tout aussi bien être celle du chantoir de Bure...

De toute façon le phénomène situé là, s'il était vaste et bien visible, a fait l'objet d'un remblaiement intégral.

4. Le vallon d'Herwagne, partie aval

Petit thalweg sec.

En rive gauche, à la limite entre la prairie et le bas du versant sud, à une trentaine de mètres du ruisseau qui coule au pied du versant nord, on observe nettement un petit thalweg qui démarre d'un creux de prairie et se termine sur un faux plat. Comme il est à sec, difficile de préciser si nous sommes en présence d'une émergence côté amont ou d'une perte côté aval. La morphologie et l'environnement immédiat plaide pour l'émergence qui se serait tarie après la "canalisation" du ruisseau au pied de l'autre versant du vallon.

La position correspond à la résurgence de Biernauchamps.

Coordonnées UTM (GPS): 659494 / 5553745.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 211680 / 89580. Alt.: 215 m.

N° AKWA N° 59/3-111, résurgence de Biernauchamps, qu'on peut qualifier de phénomène en voie de disparition.

Petit affaissement, point de perte.

Dépression peu marquée, mais bien visible à l'extrémité de la zone de prairies, côté versant sud. Pas d'eau, mais sol humide. Pourrait être une ancienne perte, qui ne serait plus alimentée depuis la "canalisation" du ruisseau au pied de l'autre versant du vallon.

La position correspond à la perte dite "d'En Faule" (COUTEAUX, 1959).

Coordonnées UTM (GPS): 659494 / 5553745.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 211680 / 89580. Alt.: 212 m.

N° AKWA: 59/3-110, perte d'en Faule.



Petit Thalweg sec, résurgence de Biernauchamps.



Perte d'en Faule.

Photos : Gérald Fanuel.

Petit affaissement en rive droite du ruisseau d'En Rifontaine

Le parcours du ruisseau d'En Rifontaine a certainement été aussi aménagé, au moins curé, pour en amener les eaux de crue dans le ruisseau "canalisé". Un petit affaissement avec quelques blocs est visible en rive droite. Il est sec, mais sa forme et son environnement immédiat font penser à une émergence plutôt qu'à une perte comblée, ceci étant impossible à cet endroit. Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 210390 / 89570. Alt.: 215 m.

Ce qui semble certain, c'est que les références AKWA N° 59/3-108 et 59/3-109 ne sont plus visibles.

La première (en aval) était située pratiquement là où passe aujourd'hui le ruisseau aménagé.



Le ruisseau d'En Rifontaine au niveau du N° AKWA 59/3-109.

Résurgence de la sapinière

Plusieurs points de sortie de l'eau. Noter que l'eau est relativement claire à cette émergence alors que, le même jour, elle était trouble partout ailleurs, et particulièrement à la résurgence d'Herwagne.

Coordonnées UTM (GPS): 658880 / 5553803.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 211070 / 89675. Alt.: 199 m.

N° AKWA: 59/3-107, résurgence d'Enfaule d'après H. Gevaerts (1970).

D'après Couteaux (1959) : "source sur la rive droite du vallon. Elle sort du schiste couvinien et alimente toute l'année le chantoir suivant après un parcours d'une centaine de mètres."





La résurgence de la Sapinière.

Photo : Anne Gallez. L'eau y est claire...

Photo : Jean Berthet.

Perte de la sapinière

Perte diffuse qui absorbe toute l'eau qui sort de la résurgence de la sapinière. Les points de pertes seraient invisibles par temps plus sec!

A la fin des années '60, il y avait là un chemin qui a été déplacé au pied du versant opposé. Le chantoir a pu être remblayé, ou s'est comblé naturellement par des alluvions, mais l'eau se perd toujours au travers des alluvions. Coordonnées UTM (GPS) : 658843 / 5553687.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 211040 / 89600. Alt.: 196 m.

N° AKWA: 59/3-106, qui peut correspondre au chantoir de la Source.

D'après Couteaux (1959) : "Affaissement de 1 m de diamètre, profond de 1,5 m. au milieu de la vallée. On aperçoit au fond de la dépression des roches entre lesquelles se perd l'eau de la source plus en amont"

Cinq trous (ou terriers) dans le bois

Ces trous sont sans doute des terriers (blaireaux ou renards?). Certains sont de telles dimensions qu'ils ressemblent à de réels phénomènes karstiques ou du moins à des accès au sous-sol qui est incontestablement calcaire... Ils sont tous situés dans une zone de 10 à 15 mètres de diamètre. Nous n'avons pas perçu de courant d'air, mais le temps ne se prêtait pas à des telles observations, la température extérieure avoisinant les 10°.

. Trou n°1: 50 x 40 cm, vue sur 1 m. Trou n°2: impénétrable. Trou n°3: 20 x 60 cm, vue sur 1 m.

Trou n°4: impénétrable. Trou n°5: 40 x 40 cm, vue sur 1 m.

Coordonnées UTM (GPS): 658783 / 5553742.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 210970 / 89625. Alt.: 217 m.

N° AKWA: 59/3-181.

Dans la vallée, entre la perte de la Sapinière et le point suivant, situé à environ 500 m. en aval, aucun phénomène, ni perte ni émergence, n'est visible. Pourtant, il y a encore beaucoup d'eau qui coule de partout ce 5 janvier 2014. Les aménagements du vallon sont évidents par rapport à la situation qu'on peut lire sur la carte de IGN de1969 : ruisseau canalisé au pied du versant nord, dalots tous les 200 à 300 m. pente constante, digue côté sapinière, sol bien plat... La situation est la même dans le vallon de l'affluent de Banalbois : aucun phénomène visible.

Sur la même carte, le chemin forestier descendait du plateau en rive droite du ruisseau qui se perdait. Maintenant il traverse le ruisseau à mi-descente et longe un lit bien tracé sur sa rive gauche.

La perte appelée « de l'affluent du ry d'En Faule » (N°AKWA : 59/3-104) et le « petit effondrement d'En Faule » (N° AKWA : 59/3-105), d'après H. Gevaerts (1970) ne sont plus observables.



Terrier N°1, sur le versant nord.



L'affluent de Banalbois.



Perte dans la sapinière.

Photos: Gérald Fanuel

Point d'émergence à très faible débit

Petite arrivée d'eau dans le terrain, en bordure d'un ancien sentier, formant un tout petit ruisselet qui rejoint l'eau qui sourd du point suivant. Ce point doit certainement être généralement à sec. Une semaine après notre premier passage, toujours en janvier, il l'était déjà.

Coordonnées UTM (GPS): 658513 / 5553715.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 210625 / 89550 Alt.: 186 m.

N° AKWA: 59/3-103, Emergence Amont d'En Faule.

Il y a eu dans le passé quelques confusions à propos des résurgences de ce secteur. Ce point-ci était repris comme petite résurgence d'En Faule, mais sa description correspondait mieux au point suivant, qui dans ce cas ne pouvait pas être la Fontaine saint Martin! Cette dernière dénomination n'est rien d'autre qu'un synonyme (historique) de la dénomination (spéléologique) de la résurgence d'Herwagne,





Petite émergence amont d'En Faule.

Petite résurgence d'En Faule. Fanuel.

Photos: Gérald

Petite émergence entre blocs rocheux

Petite résurgence entre blocs qui pourrait être pérenne. Elle paraît manifestement impénétrable tant le point de sortie de l'eau est exigu. Elle est située une centaine de mètres en aval de la précédente.

L'eau qui en sort forme un petit ruisseau qui alimente l'étang en aval.

Coordonnées UTM (GPS): 658429 / 5553627.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 211670 / 89485 Alt.: 184 m.

N° AKWA: 59/3-102, petite résurgence d'En Faule.

Dans le passé, avant nos mises aux points réalisées pour la CWEPSS, ce point AKWA N°59/3-102 était repris comme la Fontaine St Martin tandis que la Résurgence d'Herwagne était déjà reprise sous le N° AKWA 59/3-141. Ce qui pouvait constituer un réel sujet de discussion.

Cependant, il apparaissait clairement après observations sur le terrain que la Fontaine Saint Martin et la Résurgence d'Herwagne n'étaient qu'un seul et même phénomène.

Ceci n'est pas étonnant : si les anciens ont pris la peine de donner un nom à ce phénomène (bien karstique!), c'est qu'il avait une importance significative.

Une banale confusion de site ou une erreur de transcription de coordonnées dans l'AKWA peuvent aisément expliquer cette confusion.

Etang

Un joli relais de chasse est accessible par un petit pont privé. Un étang a été aménagé à proximité immédiate. Il est alimenté par les eaux provenant des deux émergences en amont et surtout de la plus proche (point précédent) qui pourrait n'avoir en saison sèche qu'un très faible débit mais serait néanmoins pérenne pour alimenter l'étang.

Le trop plein de l'étang se déverse dans le ruisseau qui sourd de la résurgence d'Herwagne.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 210535 / 89405 Alt.: 182 m.

N° AKWA: 59/3-101, ancien chantoir de la résurgence.

Si cet étang existe, c'est parce que le chantoir a été comblé et que le ruisselet en a été détourné... sinon il n'y aurait pas d'eau dans l'étang.



L'étang.

Photo : Gérald Fanuel.

Résurgence d'Herwagne

Belle vasque, trouble et au niveau très élevé, lors de notre visite du 5 janvier 2014 (elle l'était déjà moins une semaine plus tard, photo de droite). On devine une arrivée d'eau principale qu'on sait pénétrable depuis les plongées d'Etienne Henry. Des sorties d'eau secondaires sont visibles entre les blocs du côté de la rive droite. Le débit du ruisseau qui se forme là correspond approximativement, à l'œil, à celui du ruisseau qui se perd, le même jour, au chantoir de Bure. Ce serait donc la résurgence du ruisseau d'Hôwisse. L'appellation « résurgence du Ry d'Herwagne » est une erreur de langage. Certes, nous sommes bien dans le vallon d'Herwagne, mais la perte est bien en amont de la confluence et le Ry d'Herwagne qui reçoit le trop plein de la station d'épuration est quasi canalisé et ne se perd (heureusement !) pas. Coordonnées UTM (GPS) : 658404 / 5553117.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 210550 / 89375 Alt.: 179 m.

N° AKWA: 59/3-141.

Il s'agit sans aucun doute possible de ce site AKWA 59/3-141 dont le pointage réalisé antérieurement contenait une erreur de plusieurs centaines de mètres. C'est clairement aussi la Fontaine St Martin.





La résurgence d'Herwagne ou Fontaine St Martin.

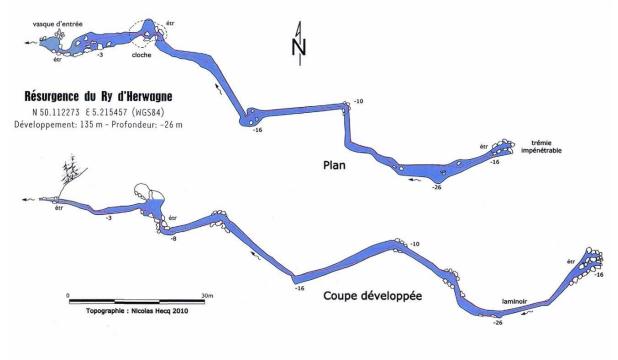
Deux semaines plus tard.

Photos: Gérald Fanuel.

Les premières plongées dans cette résurgence pénétrables sont tentées dès 1970 par Etienne Lemaire et le GAS qui découvrent la première salle noyée de 7 mètres de diamètre et de 1,5m de haut se prolongeant par des fissures impénétrables.

En 1999, David Gueulette et Etienne Henry qui travaillent depuis 5 ans sur le chantoir de Bure, et y sont arrêtés sur plusieurs siphons, tentent de remonter le système depuis la résurgence. Des travaux de pompage et de désobstruction subaquatique vaincront l'étroiture. L'exploration s'est poursuivie en plongée sur 135 m.

En 2008, Nicolas Hecq reprend les explorations. Il redécouvre le réseau plongé 10 ans plus tôt et topographie le réseau noyé qui se termine sur une trémie impénétrable.



5. Le plateau au Sud du Vallon d'Herwagne

Dépression en bord de route

Dépression (doline comblée ?) de +/- 2 m. de profondeur dans un bosquet au lieu-dit "Surhaut", à droite de la petite route qui descend de la N899 au Sud de Wavreille, vers Belvaux.

Situation : au Sud-ouest du village de Wavreille, commune de Rochefort, province de Namur. Dimensions en surface : longueur (E-O) 15 m.

Largeur 7 m. Profondeur : 2 m.

Coordonnées UTM (GPS) : 659496 / 5553322. Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) :

211670 / 89180 Alt.: 254 m.

N° AKWA: 59/3-182, dépression est de Surhaut.



Dépression Est de Surhaut.

. Photo : Gérald Fanuel.

Dépression dépotoir remblayée

Dépression (doline comblée ?) de 2 à 3 m. de profondeur, partiellement remblayé en bordure de bois. Présence de déchets divers, ferrailles, frigos, portière...

Situation : lieu-dit Herwagne, au Sud-ouest du village de Wavreille, commune de Rochefort, province de Namur. A l'orée nord du bois, du côté droit de la petite route qui descend de la N899 au Sud de Wavreille, vers Belvaux. Dimensions en surface : longueur (E-O) 15 m. Largeur 5 m. Profondeur : 2 à 3 m.

Coordonnées Lambert (carte): 211410 / 89215 Alt.: 245 m.

N° AKWA: 59/3-183, dépression dépotoir de Surhaut.



Doline Dépotoir de Surhaut.



photos : Gérald Fanuel.

Dépression dans le bois

Dépression (doline bouchée ?) de 3 à 5 m. de profondeur, bouché, le long d'un chemin de terre qui parcours le bois d'Est en Ouest, du côté droit de la petite route qui descend de la N899 au Sud de Wavreille, vers Belvaux.

Situation : lieu-dit Herwagne, au Sud-ouest du village de Wavreille, commune de Rochefort, province de Namur.

Dimensions en surface : longueur 20 m. Largeur 15 m. Profondeur : 5 m.

Coordonnées UTM (GPS) : 659142 / 5553333. Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 211310 / 89180 Alt.: 245 m.

Le pointage réalisé est assez proche de celui de la réf. AKWA 59/3-117 : doline du Bois de Wavreille, dans l'ancienne version de l'AKWA. Là où la doline était alors située, il n'y a aucun phénomène observable. Nouvelle réf. dans l'AKWA : 59/3-117, Doline de Sur Bierre.



Doline de Sur Bierre.

Photo: Anne Gallez.

Grottes de la Falaise

La petite falaise de la colline 280 est aisément accessible par des chemins venant du sud. Au pied de l'affleurement rocheux d'une quinzaine de mètres dans sa plus grande hauteur, on trouve trois petits trous, qui sont autant de départs de conduits aux caractéristiques nettement karstiques mais totalement impénétrables actuellement. Il n'est pas impossible que, si on abaisse le niveau de remblai et d'éboulis devant deux d'entre eux, on puisse y passer la tête, mais pas beaucoup plus.

Or, d'après Couteaux (1959), "ces cavités appartiennent au système de la terrasse supérieure (Gunz-Mindel) : a) petite conduite 10m sous le sommet du rocher, b) grotte à la base de la falaise. c) conduite forcée remontante en pente douce".

Coordonnées UTM (GPS): 659125 / 5552965.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 211295 / 88830 Alt.: 270 m.

N° AKWA: 59/3-118.



Grottes de la Falaise.



Petit aven d'Herwagne ou trou A106

Photos Gérald Fanuel et Aurélie Dambrain.

Petite grotte repérée dans les années '90 par Jean-Luc Nandancé. Travaux de désobstruction avec Etienne Henry. Reprise des travaux par le club spéléo la Calestienne entre 1994 et 2001. Descente de +/- 2 m.

Petit aven qui s'ouvre 5 m. sous le niveau du bord du plateau. Fissure qui se prolonge par un trou de 2 m de diamètre descendant à +/- 45° jusqu'à une profondeur évaluée entre 5 et 6 m. Suivant sa morphologie et les formes d'érosion, ce petit conduit fossile à prédominance verticale pourrait correspondre à un ancien aiguigeois de plateau.

Un petit trou impénétrable s'ouvre quelques mètres plus bas mais ne communique pas avec la petite grotte.

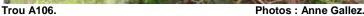
Coordonnées UTM (GPS): 658778 / 5553527.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969): 210940 / 89410 Alt.: 220 m.

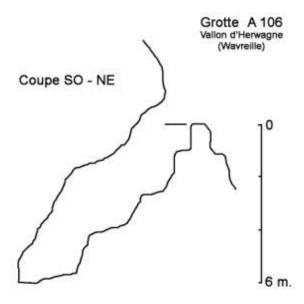
Développement : 8 m. Profondeur : - 6 m.

N° AKWA : 59/3-178









Croquis G. Fanuel 2014







Le fond du trou.

Photos : Gérald Fanuel.

Conclusion

Les aménagements bien visibles du terrain dans le fond de la vallée, posent problème quant à la position des pertes et émergences. Pour rapprocher les observations de 1959 et 1970 de celles effectuées cet hiver 2013/2014, on peut imaginer une évolution rapide –cinquante ans!– liée à l'existence de la carrière à l'amont et aux modifications du parcours du ruisseau de surface devenu permanent dans le cadre de ces aménagements.

D'abord, une diminution du nombre de pertes visibles dans le vallon principal et les affluents est évidente. Plusieurs pertes décrites anciennement dans le lit du ruisseau ne s'y trouvent plus. Certaines existent toujours, bien évidemment – on ne peut domestiquer totalement que les ruisseaux de surface—, mais elles se situent le plus souvent au pied du versant sud alors que le ruisseau pérenne coule maintenant au pied du versant nord. Ces pertes suivies de résurgences sur de courtes distances et des sources là où les schistes couviniens apparaissent, rejoignent régulièrement le cours principal de surface.

A côté de cela, il n'existait et n'existe toujours qu'un drain souterrain unique, profond (plongé sur 135 m. et jusqu'à -26 m. par la résurgence) et important, de Bure (alt. 235 m.) à la Lesse (alt. 170 m.) via Herwagne (alt. 180 m.). Il se développe sur 2100 à 2500 mètres au maximum, à vol d'oiseau, avec une dénivellation d'au moins 81 mètres, compte tenu du point bas des plongées à la résurgence.

Comment expliquer "l'affaire" étonnante de la résurgence d'Herwagne ? L'ignorance passée de son existence ? On pourrait imaginer qu'en quelques dizaines d'années, l'extrême aval du drain souterrain, sans doute diffus à l'approche et au niveau de la Lesse, s'est obstrué. L'afflux d'alluvions provenant des écoulements de surface dans le vallon, mais aussi sous et aux abords de la Lesse dont les crues sont impressionnantes, pourrait expliquer cela. Ce genre d'obstruction rapide de rivières souterraines est connu et observé ailleurs.

On pourrait penser aussi qu'avant cette obstruction, Herwagne était une sorte de "résurgence intermittente", de chantoir/résurgence, fonctionnant la plupart du temps comme perte des quelques émergences connues juste en amont (et donc observée comme perte, il y a un demi siècle) et très épisodiquement en émergence de crue de la rivière souterraine sous-jacente. Ce type de phénomène est également connu ailleurs, là où des drains souterrains sont proches de la surface. Ce serait à considérer s'il n'y avait pas de plus simple explication.

Cependant, il y a une autre théorie, réaliste et bien plus prosaïque : la Fontaine Saint Martin serait simplement la résurgence d'Herwagne... La description de la Fontaine Saint Martin d'après M. Couteaux et H. Gevaerts correspond assez bien à ce qu'on peut voir à la résurgence d'Herwagne. Il y aurait juste eu une légère erreur de coordonnées ou plutôt une confusion, lors de l'une ou l'autre reconnaissance ou d'une transcription. Cela arrivait régulièrement dans le passé. Nous avons beaucoup plus facile aujourd'hui avec les GPS et les photos numériques de retrouver des points avec certitude et d'en garder des images.

Dans ce cas, il suffit de remettre chaque description de phénomène à sa place, en face des bonnes coordonnées dans les divers inventaires...

Il reste néanmoins plusieurs études à mener dans le vallon d'Herwagne : effectuer une campagne de mesures de débits entre la perte de Bure et la résurgence d'Herwagne, une autre entre les cours de surface qui convergent et la dernière confluence avant la Lesse, réaliser aussi une coloration au départ du chantoir de Bure, etc.

On pourrait alors confirmer (ou infirmer ?) qu'il y a un drain souterrain principal allant du chantoir de Bure à la résurgence d'Herwagne, avec ou sans résurgences aujourd'hui secondaires en aval, et peut-être dans la Lesse...

Que l'ensemble des petites pertes et résurgences successives tout au long du vallon ne seraient que des phénomènes secondaires sans rapport (ou au contraire en contact ?) avec le drain principal plus profond et se développant dès lors un peu au Sud.

Cela pourrait donner un air de réalité au beau rêve des plongeurs, Etienne Henry et les autres...

Remerciements

Par ordre d'apparition sur la zone, Anne Gallez, Jean Berthet, Frédéric Meyer, Olivier Bauthière, Aurélie Dambrain, tous spéléos de la SSN, ont participé à mes côtés aux reconnaissances sur le terrain, sans oublier le soutien sympathique et inconditionnel de Tim.

Pour les photos, Anne Gallez, Jean Berthet et Aurélie Dambrain ont complété avantageusement la collection de celles que j'ai réalisées.

Jean Berthet a réalisé tous les pointages de coordonnées au GPS.

Georges Michel m'a communiqué toutes les infos dont la CWEPSS disposait...

Loran Haesen a rapidement répondu à ma demande d'infos concernant cette zone proche de chez lui.

Jean-Luc Nandancé m'a également communiqué des infos.

David Gueulette a communiqué, par l'intermédiaire de Jean-Luc, tous les croquis de topo réalisés à Bure avec Etienne Henry.

Gérald Fanuel

Bibliographie

COUTEAUX M., 1959, Les phénomènes hydrogéologiques du vallon du Ry d'Erwagne.

Bulletin SCUCL & SCS, Bull 1958-1959, pages 27 à 31.

DELBROUCK R., Atlas des Grottes de Belgique, tome 4.

Service Etude Tourisme Environnement Karstologie (SETEK), Namur, 40 fiches cavités et topos.

DELBROUCK R., 1975, Compléments des phénomènes karstiques des régions Han-Rochefort.

Service Etude Tourisme Environnement Karstologie (SETEK), Namur, 55p.

GEVAERTS H, 1970, Répertoire des pertes, cavernes, résurgences dans la vallée de la Lesse et de ses affluents.

Professional Paper. Service Géologique de Belgique, N°14, 197pp.

HECQ N., 2010, Résurgence du Ry d'Herwagne, l'Explo de l'Henry.

Regards, 73, pages 10 et 11.

KUYPERS J.-P. et al, 1972, Hydrologie Souterraine par Prospection Directe : contribution à l'étude des karsts aquifères de Belgique.

Professional Paper. Service Géologique de Belgique, N°8, pp 1 à 48.

MICHEL G., THYS G., 2015, Atlas du Karst Wallon – Bassin de la Lesse Calestienne.

CWEPSS/SPW.

QUINIF Y., 1977, Essai d'étude synthétique des cavités karstiques de Belgique.

Revue Belge de Géographie, 101, 1 à 3, pp 115 à 173.

QUINIF Y., 1988, Structure hydrogéologique du massif de Boine.

Lapiaz, spécial Han. Revue de l'ESCM, pp 11 à 14.

SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE WALLONIE, 1982, Inventaire spéléologique de la Belgique.

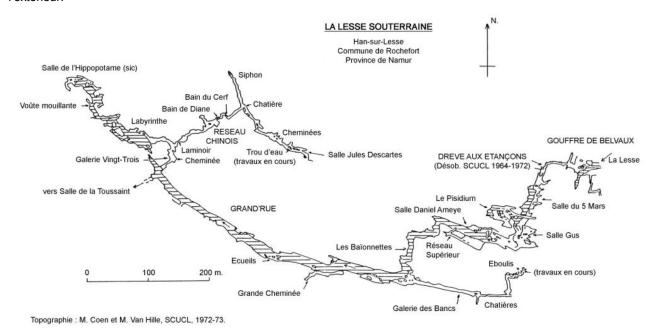
SPELEO-CLUB DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN, 1973, Activités au chantoir de Bure.

Bulletin d'Information du Spéléo-Club de l'Université Catholique de Louvain.

VAN DEN BROECK E., MARTEL E.-A., RAHIR E., 1911, Les Cavernes et les Rivières souterraines de la Belgique, 2 tomes.

LES ETANÇONS DE LA DREVE

Le SCUCL a ouvert le passage menant à la Lesse Souterraine en 1972, après huit années de désobstruction titanesque à travers des éboulis impressionnants maintenus en place par une gangue argileuse. On se souviendra bien-sûr de l'étançonnement omniprésent et du « Scucl'rail », un véritable « decauville » qui servait à acheminer les déblais vers l'extérieur.



Une première fois, après une quinzaine d'années, peut-être un peu plus, il fallut consolider les passages, renforcer les étançons, remplacer le bois par du métal, construire des murs.

En effet, régulièrement, quasiment à chaque crue de la Lesse, l'eau qui ne peut plus s'évacuer par le gouffre de Belvaux qui sature, monte sous le porche et rencontre d'abord ce passage artificiel dans lequel elle s'engouffre avec fureur à travers la grille qui bloque seulement les troncs et branchages. Lorsque celui-ci sature à son tour, il ne reste à la Lesse qu'à déborder dans la Chavée et reprendre son cours aérien.

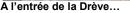
À ce moment, les médias nous annoncent généralement que « la Lesse tourne dans la Chavée ».

Au début de 2014, le SCUCL entame une nouvelle campagne de remise en état de la Drève dont la stabilité semble bien menacée. Des blocs sont tombés dans le passage. Certains étançons sont fatigués, rouillés, sapés par l'eau. La dernière partie de la progression avant de déboucher dans le parcours souterrain de la Lesse n'est plus très engageante. Il convient de s'y mouvoir avec circonspection... à travers des blocs de tous calibres qui ne tiennent plus que par habitude.

Dès avril, nous sommes contactés. Luc Funcken est bien décidé à remettre tout en état.

Il prévoit d'installer des câbles et des tenons pour maintenir les gros blocs là où ils sont le mieux, de renforcer et compléter l'étançonnement avec des pièces métalliques de gros calibre.







Un toit sous les éboulis!

Il recherche aussi une méthode douce pour réduire les blocs tombés afin de pouvoir les sortir sans risquer de déstabiliser encore plus ce qui reste en place au plafond.

Notre expérience de la désobstruction au percuteur acquise en Slovénie et utilisée aussi en zone peu stable au chantoir de Normont sera bien utile... et adoptée sans réserve par Luc et ses équipiers. Le renforcement par piliers de blocs cimentés sera aussi mis en pratique là, comme nous l'avons déjà expérimenté avec succès, également au Normont.

Durant l'année 2014, quelques uns d'entre nous ont participé à 7 journées de travaux avec nos amis du SCUCL : les 21 et 27 avril, le 25 mai, les 8 et 22 juin, le 14 septembre et le 5 octobre. Eux en ont prestées bien plus, aidés aussi par d'autres que nous. De la SSN, on vit là Gérald, Anne, Jean, Fred, Olivier, Sébastien, sans oublier Jean-Pierre et Michèle.

Sans doute les « SCUCListes » oublieront-ils de faire état de tout ce boulot, dans la presse spécialisée... parce que pour eux, il s'agit d'un simple entretien tout à fait « normal ». Cependant, ils ont réalisé une entreprise « SCUCLienne », c'est-à-dire, digne de celles réalisées par le SCUCL dans le passé. Ceux qui les ont connus me comprendront!

Cela restera un chantier de fous, mené rondement et avec efficacité par quelques acharnés...





Percutage et désobstruction.

Photos: Bernard Van Espen (SCUCL).

Après la journée du 8 juin, Luc fit rapport à la Société des Grottes de Han de l'avancement des travaux et des projets futurs. Les guelques extraits ci-dessous donnent une bonne idée de l'ampleur de la tâche...

Au total, 250 kg de mortier préparé ont à nouveau été utilisés dans plusieurs postes de travail.

Un dizaine de glissières d'autoroute et/ou poutrelles ont à nouveau été mises en œuvre.

Dans la zone de sortie de l'éboulis, nous avons finalisé la réalisation d'un « toit » au moyen de deux séries de glissières superposées, coincées et cimentées.

Ce toit servira de protection lors de l'ouverture du nouveau passage et bloque toute une partie de l'éboulis. Divers renforts et murs ont également été cimentés.

Dans la partie de la Drève, située avant le point bas de la galerie, la zone a été confortée au niveau du toit (poutrelles, glissières, murs cimentés,...), d'autres zones ont été également confortées au moyen de murs et blocs cimentés.

. . .

Le nouveau passage devrait normalement être ouvert lors de la prochaine séance. Ce travail devra se faire en « douceur ». Il conviendra alors d'approfondir au niveau du sol et poursuivre les travaux de stabilisation dans ce nouveau passage. Afin d'éviter que les futures et inévitables crues de la Lesse ne sapent l'éboulis, nous cimenterons un maximum de blocs le long du nouveau passage et partout ailleurs.

Ce sont les Grottes de Han qui fournissent et acheminent le mortier préparé jusqu'à proximité du gouffre de Belvaux. Je n'ai pas compté les sacs, mais je pense qu'on en a consommé largement plus d'une tonne en 2014.

Après l'ouverture du nouveau passage court-circuitant la zone d'éboulis la moins engageante, Luc nota... Six ancrages et 250 Kg de ciment ont à nouveau été mis en place, principalement au niveau du nouveau passage.

...

Actuellement, le passage se passe en bonne sécurité. Il convient encore de finaliser des travaux de cimentage afin d'éviter des dégâts ultérieurs lors des crues de la Lesse qui ne manqueraient pas de saper certains endroits. Il faut également améliorer le passage en creusant un peu au niveau du sol.

Les travaux de cimentage doivent encore être poursuivis dans la première partie de la galerie.

Début septembre, Luc écrivait encore ceci...

Bon, après une interruption relativement longue de nos travaux de confortement à la Drève aux Etançons durant les vacances, je reprends les choses en main.

...

Le travail qui reste à faire consiste principalement à finaliser du cimentage en divers endroits afin de conforter divers murs. Il serait préférable de terminer ces travaux avant l'hiver, période durant laquelle il risque d'y avoir des crues qui pourraient passer dans la Drève. Pour rappel, le nouveau passage est ouvert à la fin de la Drève.

Et fin septembre...

Les travaux effectués dimanche passé se sont bien déroulés. Nous avons encore mis en place 250 kg de ciment. Nous commençons à voir le bout du tunnel... ou de la Drève. Le nouveau passage ouvert est entièrement sécurisé.

D'autre part, il ne reste que 7 sacs de ciment, ce qui risque d'être insuffisant. Vous est-il possible de recommander 15 sacs de 25 kg supplémentaires ? Cela devrait suffire pour la fin des travaux. Ce n'est pas évident d'estimer à 1 sac près.





Nouvel étançonnement et cimentage.

Photos : Gérald Fanuel

Nous avons encore participé à une journée de « travaux de finition » en mai 2015. Les petites crues qui ont eu lieu pendant l'hiver ont montré où il fallait encore perfectionner le dispositif.

L'ami Luc écrivit alors...

Comme convenu, nous avons effectué une descente rapide à la Drève aux Etançons afin de se rendre compte des éventuels effets des crues hivernales sur les travaux de confortement réalisés l'année passée.

Les travaux réalisés ont bien résisté aux crues et aucun problème majeur n'est à signaler. Les crues ont toutefois endommagé à quelques endroits l'ancien cimentage au sol, en y créant des trous, et l'eau a redéposé des cailloux et blocs dans le point bas. C'est sans aucune comparaison avec ce qu'il y avait précédemment.

Nous envisageons de nettoyer le fond de la drève (retrait des cailloux et blocs) et de cimenter les trous afin d'éviter un surcreusement ultérieur. Pour ce faire, nous aurions besoin de 4 sacs de mortier préparé...

On peut raisonnablement penser qu'il faudra y retourner régulièrement à l'avenir pour prévenir toutes dégradations importantes. Une ou deux fois par an peut-être, après chaque période de crues importantes.

Gérald Fanuel Luc Funcken (extraits)



La Drève « new look ».



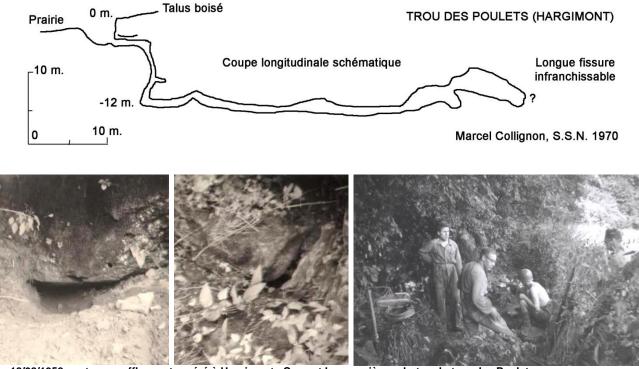
Ouverture du « nouveau passage ».



Nettoyage.

Photos : Gérald Fanuel.

Levé par M. Delpierre et M. Bourguignon, août 1973.



Le 18/08/1958, un trou souffleur est repéré à Hargimont. Ce sont les premières photos du trou des Poulets...

A gauche le trou principal, au centre la lucarne. A droite, désob, on reconnait Maurice Delvaux. Photos : archives SSN.

HARGIMONT: L'AMONT DE L'AMONT DES PERTES DE LA WAMME

Au nord-est de la Calestienne, bandeau de calcaire du Dévonien qui longe la bordure nord-nord-ouest du massif ardennais, le système karstique où se mêlent les cours souterrains de la Wamme et de la Lomme qui sourdent à la résurgence d'Eprave constitue un ensemble très important, s'étirant tout en longueur, ponctué de nombreux phénomènes remarquables. Il est très complexe et réserve toujours des tas d'inconnues. Des découvertes récentes par les clubs qui travaillent sur ce secteur, particulièrement au niveau de la Fosse aux Ours et dans les environs, apportent une partie de réponse mais posent de nouvelles questions.

En effet, il y a peu, d'aucuns étaient persuadés que la confluence souterraine entre Lomme et Wamme se situait au niveau de la Fosse aux Ours à Rochefort, mais des colorations récentes semblent montrer que les connexions entre les deux cours souterrains pourraient bien être plus étonnantes que ce qu'on pensait...

Au pied du massif du Gerny, là où l'exploitation industrielle du calcaire a transformé le plateau en désert de pierre et de poussière, la descente de la Wamme en période d'étiage permet de constater, à hauteur du village de On, que le lit de la rivière est totalement à sec. La rivière coule à cet endroit sur les terrains calcaires (Givétien) et disparaît entre les cailloux. Là, dès 1956, les spéléologues de la SSN ont tenté de forcer l'accès au réseau souterrain dans lequel elle se perd.

Un peu en aval et plus haut sur le versant de la vallée, la grotte de On aujourd'hui disparue comme la plupart des sites de ce massif, à l'exception du Puits aux Lampes, était déjà connue au milieu du XIXe siècle sous le nom de grotte de la Wamme et a été exploitée touristiquement dans sa partie amont. La partie aval de cette grotte, hélas fort chamboulée par la carrière, est alors aussi en cours d'exploration par la même équipe. Ce réseau est constitué de l'ancienne grotte de On, la nouvelle grotte de On et la grotte médiane de On. Il a atteint un développement d'environ 1500 m. Relier les pertes à cet ensemble important se situant un peu en aval sur le parcours souterrain de la Wamme les motivait bien évidemment.

Ces pertes remarquables sont connues sous le nom de « pertes de Kerwée ». N° AKWA : 59/3-084. Cinq pertes principales sont bien localisables entre les deux points suivants (coordonnées Lambert, carte IGN 1969) : à l'amont 215290 / 96195 et à l'aval 215465 / 96318. Altitude : 200 m.

Elles sont toutes situées en rive droite de la rivière, à la base du versant rocheux, au contact des schistes et des calcaires. Dans les années '60, une maçonnerie a été construite par la SSN sur la deuxième perte en partant de l'amont pour isoler le chantier par rapport à la rivière en période de hautes eaux.

En 1912, un canal bétonné avait été construit par les Pouvoirs Publics pour limiter les pertes. En 1935, il n'était déjà plus efficace. Les carriers qui avaient et ont toujours besoin d'eau en aval l'ont reconstruit, modifié et finalement remplacé par un chenal en béton de plus de 500 m. de longueur. Sans ces travaux, il n'y aurait quasi jamais d'eau dans le lit de la Wamme en aval de ces pertes. Les anciens de la SSN ont travaillé épisodiquement à cet endroit pendant une bonne dizaine d'années. Ils n'ont jamais pu aboutir et la Wamme souterraine est restée inaccessible.

Cependant, l'extrême amont du système se situe aux environs du *trou des Poulets* à quelques centaines de mètres en aval du village d'Hargimont. Ce trou est une ancienne perte réputée inaccessible depuis de nombreuses années. A la fin du XIXe ou au début du XXe siècle, la construction de la route nationale reliant Marche à Rochefort formant digue a recoupé à cet endroit un méandre de la Wamme, isolant un petit affluent, la Hédrée et une portion de l'ancien cours de la rivière.

En 1958, un trou souffleur est repéré à cet endroit par les spéléos de la SSN et plusieurs séances sont consacrées au déblaiement de ce trou, baptisé trou des Poulets par Marcel Collignon. Les 6 premiers mètres sont dégagés lors du camp d'été de 1963. Une petite verticale entre les cailloux et un petit regard vers le jour marquent l'entrée.



En 1956, au bord de la Wamme.



A droite, Marcel Collignon.

En 1967, plusieurs séances de dégagement donnent accès à une galerie d'une vingtaine de mètres au-delà d'un petit puits de 4 mètres.

A partir de 1974, le S.C. du Gerny veut reprendre la désobstruction et Max Delpierre rebaptise alors la cavité grotte de Cocraye. Quelques séances de désobstruction y ont lieu sans résultats (1976).

Plus tard, les déblais de l'aménagement d'un chemin forestier montant sur le plateau ont obstrué l'entrée et cette petite grotte est réputée disparue...

En août 2013 et en mars 2014, des reconnaissances ont été effectuées dans la zone à l'occasion de la mise à jour de l'AKWA. Nous avons tenté de le retrouver ou du moins de le resituer. Et nous l'avons retrouvé, mais il est bien actuellement impénétrable.

En effet l'ancien thalweg de la Wamme n'est plus que rarement actif que lorsque l'eau descendant du plateau et la Hédrée (ruisseau généralement à sec) l'alimente. Il arrivait aussi très exceptionnellement, d'après les riverains, lors de très fortes crues, que la Wamme traverse la route de Marche à Rochefort et se crée un lit temporaire à travers la prairie (léger creux visible) pour rejoindre ce thalweg.

Dans ce thalweg nous avons repéré deux points marquants, deux points bas.

Le premier, en amont, est une zone humide et caillouteuse qui absorbe le ruissellement hivernal normal, moyen.

N° AKWA: 59/3-198, perte temporaire de la Commanderie.

Coordonnées UTM (GPS): 31U 664108 5561411.

Coordonnées Lambert (IGN 1969) : X = 216 412, Y = 97 209, Z = 205 m.

Le second, un peu en aval et trop plein du premier, est l'emplacement du trou des Poulets, AKWA N° 59/3-85.

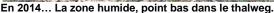
N° AKWA: 59/3-85, grotte de Cocraye.

Coordonnées UTM (GPS): 31U 664132 5561365.

Coordonnées Lambert (IGN 1969) : X = 216 430, Y = 97 155, Z = 205 m.

On y voit deux buses en béton de 30 cm de diamètre positionnées horizontalement et s'enfonçant parallèlement l'une à l'autre sous le talus sur environ 4 à 5 mètres. En éclairant dans les buses, on peut y voir nettement des traces d'écoulement et, au bout, un petit vide rocheux. La suite est sans doute alors vers le bas, là où était l'entrée désobstruée de la grotte... Il ne fait aucun doute que ces buses ont été placées avant que le talus de remblais ne soit poussé par dessus, pour que les eaux de crues puissent continuer à s'évacuer par le trou et éviter ainsi d'inonder la prairie.







Les buses du trou des Poulets.

Photos : Gérald Fanuel.

Noter aussi que deux pertes étaient connues dans le lit de la Wamme à hauteur d'Hargimont, mais ne sont plus localisables. N° AKWA : 59/3-86, perte n° 3 de la Wamme. N° AKWA : 59/3-84, perte n° 4 de la Wamme.

Comme aucunes résurgences ne sont connues dans la Wamme en aval, toutes ces pertes ne peuvent que rejoindre un cours souterrain en amont de Kerwée et constituent donc un amont de ces pertes amont de la Wamme. Déduction inattaquable... mais impossible à prouver! Il faudrait se trouver là lors d'une forte crue avec le matériel ad hoc et le colorant nécessaire, en déverser une bonne rasade dans les buses lorsque l'eau passe par là et vérifier qu'on le retrouve dans les eaux boueuses de la résurgence d'Eprave.

Gérald Fanuel

Bibliographie:

DELBROUCK R., Atlas des Grottes de Belgique, tome 5, fiche n°25. SETEK, Namur.

DELPIERRE M., 1974, Grotte de Cocraye, fiche CTT. Spéléo Flash, bulletin de la FSB n°76, pages 10 à 12.

SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE NAMUR, 1963, Entre autres activités...

Bulletin de la SSN, novembre 1962 à juillet 1963, pages 37 et 38.

SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE NAMUR, 1968, Trou des Poulets à On.

Bulletin de la SSN, juillet 1965 à juillet 1968, pages 44 et 45.

SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE WALLONIE, 1982, Inventaire spéléologique de la Belgique, C 105. Page 120.

OBSERVATIONS EN CALESTIENNE: GRIFFALOUX (WAVREILLE)

Le 31 décembre 2012, nous nous sommes baladés, Anne, Jean et moi, sur le plateau situé à l'Ouest de Wavreille, limité au sud par le vallon d'Herwagne, à l'Ouest par la Chavée et au nord par le fond de Tion.

Notre objectif était de rejoindre le très beau belvédère (rochers) situé à la pointe ouest de ce plateau, au lieu dit « Aux Brûlins », d'où nous espérions, en cette période de crue, voir tourner la Lesse dans la Chavée.

Pour y accéder en arrivant en voiture de Wavreille, nous avons traversé une zone fraîchement déboisée, carrément mise à blanc. Spectacle de désolation qui nous a cependant permis d'observer deux belles dépressions avec affleurement rocheux que nous avons marquées GR1 et GR2.

L'origine de ces dépressions que nous avons pompeusement baptisées « dolines » puisque ce sont des sites karstiques est sans doute anthropique. Nous serions vraisemblablement en présence de paléokarsts vidés par l'homme à la recherche de minerais de fer. C'est assez courant dans cette région.

Néanmoins, le calcaire y affleure et des points de perte des eaux de ruissellement sont assez nettement visibles.

Doline de Griffaloux n°1 ou GR1

Dépression en forme de V avec affleurement rocheux située sur un point haut à l'extrémité nord-ouest du plateau Le chemin qui, de Wavreille, permet d'accéder au belvédère de Griffaloux passe à quelques mètres au Sud de cet effondrement karstique impénétrable et encombré de nombreux branchages jetés là lors du déboisement de toute cette zone.

Calcaire Givétien.

A l'ouest de cette doline, on observe plusieurs petites dépressions d'un mètre de profondeur remplies de branchages. Doline repérée en 2012 par la SSN et marquée GR1.

Coordonnées UTM (GPS): 658232 / 5554775.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 210425 / 90640 Alt.: 270 m.

Dimensions extérieures : 10x10 m. Profondeur : 3 à 5 m.

Numéro AKWA: 593-184.

Oline de Griffaloux n°1 (GR1) Wavreille Nm. Croquis en plan G. Fanuel - SSN 2014









Doline de Griffaloux n°1.

Photos : Gérald Fanuel.

Doline de Griffaloux n°2 ou GR2

Dépression en forme de i avec affleurement rocheux, située à 200 mètres à l'ouest de la précédente, non loin du belvédère de Griffaloux, à l'extrémité nord-ouest du plateau. Le chemin qui, de Wavreille, permet d'accéder au belvédère passe juste au Sud de cet effondrement karstique impénétrable et encombré de nombreux branchages jetés là lors du déboisement de toute cette zone. Doline repérée en 2012 par la SSN et marquée GR2. Calcaire Givétien,

Elle est pointée avec le numéro 31 sur l'extrait G de carte IGN publié dans l'AKWA – Lesse Calestienne, mais elle est oubliée dans la liste des cavités et dans la description des phénomènes. Elle devrait avoir le numéro AKWA 593-185. Coordonnées UTM (GPS) : 658009 / 5554736.

Coordonnées Lambert (carte IGN 1969) : 210225 / 89605 Alt.: 253 m.

Dimensions extérieures : 4x10 m. Profondeur : 5 à 6 m.

Croquis et photos : Gérald Fanuel.

Gérald Fanuel



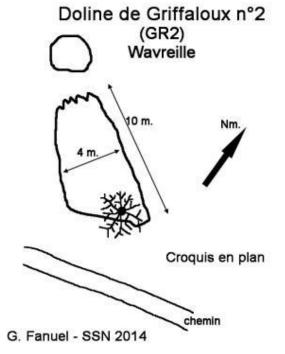






Doline de Griffaloux n°2.

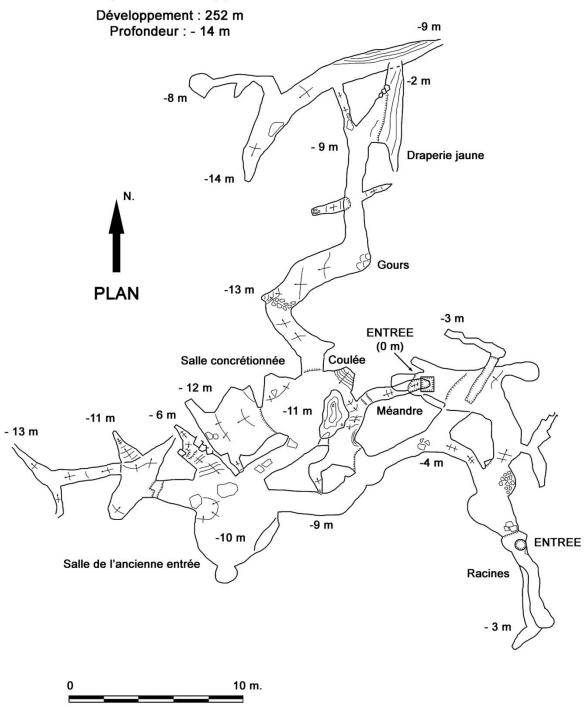
Photos : Gérald Fanuel.



Bibliographie:

MICHEL G., THYS G., 2015, Atlas du Karst Wallon – Bassin de la Lesse Calestienne. pp 471, pages 248, 249, 269 et 270. CWEPSS - SPW Editions.

GROTTE DE WANCENNES (Beauraing)



Fanuel G. - Gallez A. - Michel G. - Thiry J.P. SSN / CWEPSS - 2014

LA GROTTE DE WANCENNES

Redécouverte en Calestienne...

Une journée de terrain dans le vallon du ruisseau de Wancennes en janvier 2014 dans le but de mettre à jour l'Atlas du Karst wallon concernant la région karstique de la Lesse Calestienne, n'a pas permis de retrouver cette grotte pointée dans la base de données de la CWEPSS il y a longtemps... C'était sans doute à la fin des années 70 !

Georges Michel est donc à la recherche d'un collaborateur pour reprendre encore une fois le ratissage de la zone et me contacte. De cette grotte, je ne connaissais à ce moment que le nom. Je me souvenais vaguement d'en avoir entendu parler, sans doute peu après sa découverte et très peu dans le milieu spéléo, plutôt dans les journaux...

Par contre, je connais un vieux spéléo coulant des jours tranquilles du côté de Beauraing... Et c'est ainsi que Jean-Pierre est contacté. Celui-ci ne connaît pas, n'en a jamais entendu parler, mais est tout disposé à entamer des recherches qui commenceront chez son plus proche voisin... qui connaît le coin sans connaître la grotte! Il pourrait même bien connaître le propriétaire du bois où doit se situer la cavité.

Rapidement, des contacts sont pris et la position de l'entrée est repérée.

L'affaire est rondement menée.

Le 17 juillet 2014, Jean-Pierre nous amène Anne et moi, à la grotte pour une première visite. Cette petite grotte est étonnante, assez variée et complexe. le vague croquis que nous avons en main et qui date de 1975, nous permet tout juste d'être certain que nous sommes dans la bonne grotte, mais guère plus.

Le 17 novembre 2014, nous sommes de nouveau sur place, avec Georges Michel, la position est pointée avec précision et la topo est levée en détail.

Nous retournerons encore sur place en février 2015 pour parcourir le vallon en compagnie de Dominique Lempereur, un des découvreurs, sympathique et motivé, et lever le profil du vallon au niveau de la grotte.

Situation

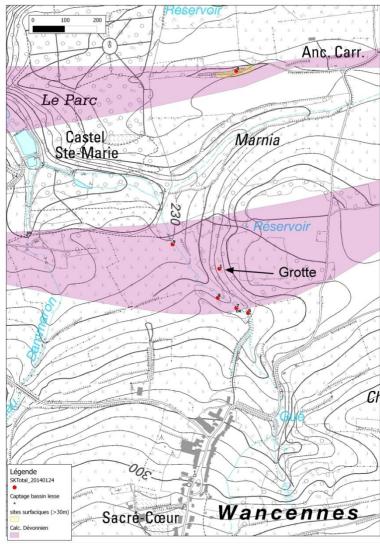
Descendant du village de Wancennes vers Beauraing, le ruisseau traverse un lambeau de calcaire Couvinien faisant partie de la bande calcaire Calestienne qui s'étale du Nord-est vers le Sud-ouest.

Quelques phénomènes karstiques, essentiellement de petites pertes apparaissent dans la vallée. La grotte se trouve sur le versant sud-est un peu escarpé, dans le bois, aux deux tiers du versant

Les entrées s'ouvrent au ras du sol et donnent sur de petites verticales de quelques mètres. Juste assez pour constituer un piège pour les quadrupèdes et les éventuels bipèdes pouvant fréquenter le bois.

Elles étaient initialement recouvertes d'une simple tôle pour l'une et d'un d'une boule de grillage pour l'autre, ce qui nous a paru un peu léger et a fait l'objet d'une mise à niveau de sécurité.

La grotte est aisément accessible au départ de la station de pompage de la Société des Eaux située en bordure du plateau, à proximité de la petite route bordant le plateau vers le village de Wancennes.



Extrait de carte, d'après AKWA.

Description

Les entrées actuelles de la grotte sont artificielles. Elles ont été ouvertes à l'occasion des fouilles archéologiques pour extraire plus facilement le matériel osseux et les sédiments qui les enrobaient.

L'entrée initialement désobstruée a été bouchée.

L'entrée principale donne directement au plafond d'une petite salle, petit puits de 3 mètres. Au fond de cette salle qui se développe vers l'Est, une tranchée de fouille est bien visible.

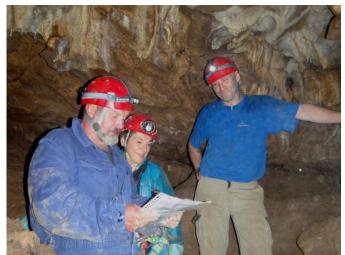
Vers l'ouest, un petit bout de méandre très incliné rejoint directement la salle concrétionnée.

Vers le Sud, une courte galerie ayant aussi été fouillée se développe sous un plafond de racines et passe sous la deuxième entrée.

Vers le Sud-ouest, la galerie principale qui a été largement dégagée lors des fouilles descend vers la salle où, au plafond, on peut voir le bouchon fermant l'ancienne entrée. Un petit bout de galerie descendante continue dans l'axe de la précédente.

Vers le Nord, on arrive directement dans la salle concrétionnée dont le centre est occupé par un massif fracturé reposant sur de gros blocs et des sédiments. De cette salle, on peut suivre vers le Nord une galerie vallonnée présentant quelques zones concrétionnées. Son terminus remontant (courte escalade) doit approcher la surface. Sur la gauche, un petit passage descendant rejoint un axe de faille se développant perpendiculairement. Voir plan.

Toute la grotte se développe juste quelques mètres sous le niveau du sol. L'axe Nord/Sud suit approximativement une même courbe de niveau tandis que l'axe Est/Ouest suit la pente du vallon. Voir coupe projetée.





La redécouverte en 2014.

L'entrée. Photos : Gérald Fanuel

Aperçu historique et archéologique

En septembre 1974, Dominique Lempereur, alors âgé de 15 ans, son frère Jean-Luc et un ami se baladent dans les bois en bordure du plateau agricole. En courant après un lapin, ils découvrent une petite cavité dont le dénivelé à l'entrée semble important. Quelques jours plus tard, ils reviennent là et ouvrent rapidement un passage donnant accès à une première salle encombrée d'éboulis, puis une autre joliment ornée. Ils y découvrent surtout des restes humains anciens (pris dans le concrétionnement...). Pendant 4 mois, ils cachent leurs découvertes tout en continuant leurs explorations et recherches dans la grotte. L'abbé Questiaux, professeur de l'un d'eux, confirma que, selon lui, il s'agissait d'ossements très anciens... peut-être préhistoriques!

Et ce qui devait arriver arriva : début de janvier 1975, la découverte se retrouva dans les journaux. Heureusement l'entrée resta cachée durant tout ce temps, jusqu'à ce que le calme revint. Les ossements découverts furent analysés par Mr Twisselmann et Me Delsaux qui dénombrèrent provisoirement pas moins de 17 individus.

Dès 1975, durant 2 ans, la grotte fut le théâtre de travaux soignés menés par un groupe de chercheurs mandatés par l'Institut Royal des Sciences Naturelles (Bruxelles), aidés par les deux frères, Jean-Luc et Dominique.

Ces fouilles s'arrêtèrent en 1977. Le matériel et les ossements découverts sont conservés à l'Institut dans l'attente (hypothétique) d'une étude plus approfondie.

Cette découverte a ouvert les 2 ados, et au monde souterrain et aux fouilles archéologiques. Les yeux de Dominique pétillent toujours lorsqu'il en parle!

Contexte géologique et paléontologique

La grotte de Wancennes se développe dans les calcaires couviniens. C'est la première formation carbonatée qu'on rencontre lorsqu'on aborde l'étroite bande calcaire de la Calestienne.

On trouve une formation peu développée entre Beauraing et Rochefort qui présente un faible niveau de karstification. A Wancennes elle forme un bombement un peu plus développé, estimé à une centaine de mètres d'épaisseur qui correspond au massif boisé dans lequel la grotte s'est formée.

Cette masse rocheuse est peu stratifiée. On v observe de très nombreux crinoïdes (fossiles d'échinodermes : lvs de mer) qui se présentent sous la forme d'amas de bâtonnets (« tiges ») annelés.

La grotte dans l'AKWA: Réf. B - 9, N° AKWA: 58/8-001

Localisation

Province: Namur Commune: Beauraing / Wancennes. Canto. forestier: Beauraing

Lieu-dit: Trou du Bouc. Vallée: Biron / Lesse. Coord. Lambert: 192504/87525 Altitude (m): 250

Géologie: Couvinien. / CVN Caractéristiques du site

Description: Puits d'entrée (5 m) se prolongeant par plusieurs petites salles et galeries assez bien concrétionnées, reliées par des couloirs étroits. Découverte d'ossements en 1975 (ossuaire néolithique et protohistorique).

Hydrogéologie: Cette cavité très superficielle (les galeries sont proches de la surface) présente un concrétionnement abondant mais peu alimenté. Les gours sont à sec (impact de la végétation en surface?) et seule la partie plus au nord présente un moonmilch actif.

Etat des lieux : Dans le massif autour de la cavité, présence de plusieurs dépressions rocheuses pouvant atteindre 1,5 m de profondeur. Elles correspondent probablement à des sondages par les découvreurs pour trouver des prolongements à la cavité.

- 15/04/1974 : Découverte par des jeunes du coin (D. Lempereur) via une trémie descendante, la cavité a révélé des vestiges archéologiques. L'Université de Liège et l'Institut des Sciences naturelles y firent des fouilles en 1975. Aucun résultat publié.
- 15/06/1975 : Lors des fouilles, E. Poty dresse un premier plan de la cavité. Celle-ci s'étend sur une cinquantaine de m et se limite à la partie nord du développement actuellement connu.
- 11/11/2014 : L'entrée a été rebouchée; deux accès artificiels ont été ouverts au-dessus des réseaux sud-est de la cavité pour faciliter les fouilles archéologiques. En surface, de nombreux blocs témoignent de l'important travail de désobstruction dans la grotte.
- 15/11/2014 : Dans le réseau des Racines (sud), la galerie a été vidée de son sédiment sur près d'1m d'épaisseur. Une tranchée (sondage archéologique) est visible sous le puits de l'entrée principale.
- 24/11/2014: Présence de très nombreux fossiles (mis en relief par l'érosion) caractérisant les roches couviniennes, ainsi que d'un concrétionnement en bon état mais en grande partie inactif. La tectonique a déstabilisé et fissuré certains massifs.
- 25/11/2014 : La nouvelle topographie (SSN) donne à l'ensemble un développement de 252m. Les racines visibles témoignent de la proximité de la surface du versant.

Dimensions du site

Sous terre (m): développement 252 m. / dénivelé 14 m. Topographie(s): POTY, E., 1975. FANUEL, G., 2014.

Intérêts et Statuts du site

Intérêt(s): Archéologique & minéralogique. Statut(s): Zone forestière - Site classé.

Intervention(s): Le site est fragile, en propriété privée et les entrées sont fermées par des taques métalliques. Les recherches mériteraient d'être reprises dans cette cavité.

Référence(s) bibliographique(s)

- A.B., 1975 - ANONYME, 1974 - BARTHOLEYNS, J.-P., 1975 - BOUCHAT, A., s.d. - CORDY, J.-M., 1975 - HERMANS, P., 1975 - HERMANS, P., 1975a - HERMANS, P., 1976 - J.R., 1975 - J.R., 1975 - M.F., 1975.



Un Murin de Bechstein



Des crinoïdes.

La gestion de la situation nouvelle et l'avenir de la grotte

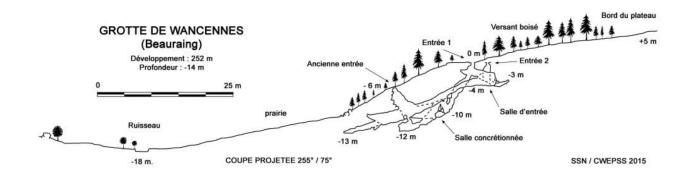
Après étude de la situation avec Georges (CWEPSS), Jean-Pierre et Dominique (le découvreur), nous avons décidé de proposer une convention au propriétaire. L'objectif de la SSN est de « gérer » pas de cadenasser, sécuriser les entrées situées au ras du sol, nettoyer un peu le site, permettre une éventuelle reprise des recherches, et surtout laisser la grotte tranquille dans son coin perdu... avec ses vestiges néolithiques, ses très beaux crinoïdes, ses quelques chauves-souris en hiver, etc.

La convention a été signée avec le propriétaire, un grillage a été posé sur l'entrée secondaire pour permettre le passage des chauves-souris et une taque, aisément manœuvrable, ferme l'entrée principale.

Gérald Fanuel

Bibliographie

FANUEL G., MICHEL G., THIRY J.-P., 2015, Redécouverte de la grotte de Wancennes, Eco Karst n°99, 1^{er} trimestre 2015, périodique trimestriel de la CWEPSS, pages 6 à 9. LEMPEREUR D. et J.-L., 2015, Histoire d'une folle découverte, Eco Karst n°99, 1^{er} trimestre 2015, périodique trimestriel de la CWEPSS, pages 4 à 6. MICHEL G., THYS G., 2015, Atlas du Karst Wallon – Bassin de la Lesse Calestienne. pp 471, pages 64, 140, 146 et 147. CWEPSS - SPW Editions.







LE GOUFFRE DE SAINT FRANÇOIS (SAVOIE)

Après l'exercice du Spéléo-secours à La Féclaz, dans le système Garde-Cavale, en novembre 2013, Anne et moi sommes restés encore quelques jours en Savoie, chez Christian et Doumette.

Sous la conduite de notre ami savoyard, nous sommes descendus dans un très beau P20, du côté de St-François-de-Salles (massif du Revard). Le puits se prolonge sur plusieurs dizaines de mètres par un méandre légèrement descendant. Arrêt sur éboulis.

Dans cette portion du massif, il y a peu de gouffres connus. Aucun ne permet d'atteindre le réseau souterrain qui doit se trouver là-dessous, coulant sans doute vers le nord, si je me souviens bien des explications détaillées de Christian. Nous sommes entre le système de la Doria au sud qui coule vers la splendide résurgence du même nom et le système de Prépoulin au nord, dont la grotte de Prérouge est la résurgence que nous commençons à bien connaître.

Un début de désob a été commencé là. Nous nettoyons un peu le pied de ce qui est une trémie et nous enlevons ensemble quelques blocs. Cette trémie doit être purgée. Christian veut tenter l'aventure et nous promet de nous tenir au courant.

C'est ainsi que viendront les rapports qui suivent...

Gérald Fanuel





S'équiper...

Photo: Doumette Dodelin

Le puits

Photo : Gérald Fanuel

08/01/2014, compte rendu de sortie au Puits de St François.

Objectif: désobstruction sous terre avec Jean Debrée.

La dernière fois, par temps très froid, il soufflait. Cette fois la température est douce. Il ne gèle pas et la cavité aspire. Les raquettes sont nécessaires pour la marche d'approche car même avec des raquettes, les fissures de lapiaz vous absorbent jusqu'à mi-cuisse. Les spits que j'ai plantés il y a bien 15 ans, sont toujours là sous la mousse. Beau puits d'entrée de 25m pour arriver dans la salle circulaire...

D'abord quelques prises de température dans le gouffre. Résultat : température de 0° dans la salle d'entrée. Un murin à moustache est dans une fissure juste dans l'axe du puits à l'évasement du plafond sur les derniers mètres. Il profite d'une zone hors gel. En allant dans le méandre qui suit, la température reste autour de 0°5 sur les parois. Le murin à moustache qui se tient là est à 1°5.

La lucarne étroite au raz de sol demande réflexion. Un bras en avant et se pousser avec les pieds pour faire passer l'épaule droite, jusqu'à dégager le bras droit, et c'est sorti. On se passe les sacs. Cette fois avec le croll sur le baudrier et le baudrier, c'est juste, ça racle un peu.

Nous avons deux sacs pour la corde, les poulies, le perfo, le matériel, burin, marteau ainsi que la pelle-bêche. Il y a également le caméscope, un bidon étanche avec une diversité de tubes, lunettes, piles, éclairages de rechange... A la dernière visite en novembre 2013, au terminus du méandre, nous n'avions pu sortir des blocs sans risquer de se faire coincer et écraser au cas où la trémie cède. Cette fois, nous allons dégager ce gros bloc dont le franchissement nous oblige à nous tenir allongé au plafond.

Un goujon dans la paroi pendant que Jean déblaye au pied du bloc pour qu'il glisse et sorte du passage où il occupe toute la place. Un autre goujon sur le bloc pour que ça travaille en cisaillement. Seulement, vu le poids du bébé, 4 poulies à roulement vont nous être bien utiles. En s'arcboutant à deux sur nos bloqueurs, nous parvenons à le faire bouger et glisser. Il faudra un autre goujon à sa base pour éviter qu'en basculant, il ne bloque tout le passage.

Nous jouons sur des tractions de sa tête ou de son pied et le bloc finit par rejoindre le point d'ancrage que nous avons installé. Il aura fallu dégager les cailloux et l'argile qui s'arrachent, forment un bourrelet à sa base et le bloquent. Finalement nous le ramenons dans l'élargissement de méandre où nous organisons le stockage des matériaux. Un amarrage naturel haut dans la paroi et bien dans l'axe nous aide pour le stade final.

La partie instable en sommet du remplissage est maintenant purgée sur un mètre et nous stoppons lorsque le risque de se faire écraser devient trop évident. Il nous faudra revenir avec une barre à mine. Nous imaginons bien le matériel adéquat qu'il nous faudra apporter.

Les conditions sont bien humides et avec cette météo douce, le courant d'air est présent mais pas trop fort, ce qui nous évite d'avoir froid.

Entré à 10h30 nous sommes dehors 4 heures plus tard et déséquipons le puits d'entrée de 25 m avant de reprendre le chemin du retour, raquettes aux pieds. Les skieurs de fond que nous croisons en bord de piste se demandent de quelle planète nous revenons, crottés et boueux comme nous le sommes.

Christian Dodelin





Le puits d'accès de 25 m.

Photos: Christian Dodelin.

Le méandre qui fait suite.

22/01/2014, N° 127 St-François (73), tpst 3 h30

Désobstruction par Olivier Parsy, Bruno Cabrol, Jean Debrée et Christian Dodelin. Rendez-vous au Parking de St François à 9h. Olivier arrive sur les chapeaux de roues. Température extérieure légèrement en dessous de 0°. Nous avons de l'outillage de jardin, binettes avec manche court, manche long, pellebêche, pied de biche. Olivier a le perfo pour aménager la chatière. Cette lucarne du parcours pourrait poser des problèmes de gabarit selon les candidats à la visite de ce futur grand réseau. Le courant d'air est changeant et s'il fait bon à la base du puits avec 2°5, on préfère assurer l'élargissement au retour.

Pendant ce temps la désob est effectuée avec une évacuation des matériaux à la gueue leu leu. Je dégage les blocs sur le front du remplissage. Jean les pousse plus bas dans le boyau d'accès et Bruno les positionne dans la galerie. Il sera aidé par Olivier pour finir.

Je vise les blocs qui sont contre la paroi de droite pour rester sous la protection de la roche en place. En grattant au sol, les sédiments composés d'une terre noire qui sert de matrice à des blocs calcaires de toutes dimensions se retirent facilement. Cela crée un espace plat et les premiers cailloux forment barrage entre le front de taille et moi qui suis prêt à battre en retraite au moindre signe.

Et le premier avertissement ne tarde pas à me rappeler à l'ordre. Je sens encore une douleur et contrainte au genou gauche qui a été touché le premier par une pierre qui a roulé avant que le barrage ne soit conséquent. Du coup, je gratte le sol pour faire comme un petit bassin avant de chatouiller les blocs en paroi, sur le côté des plus imposants qui ne veulent toujours pas bouger.

Je gratte dessous et sur leur gauche, mais ils restent imperturbables. Ils ne font pas loin d'1 m de large pour 80 cm de haut... de ce que j'en vois! Mais c'est au-dessus d'eux que provenait le courant d'air.

Je suis à genou et je peux me redresser sans me cogner au plafond. Ce même plafond monte sur la gauche contre une paroi de remplissage qui laisse partir de temps à autre quelques pierres sans que je n'y touche.

Puis d'un coup, c'est l'équivalent d'une brouette qui tombe de la gauche et roule devant l'espace que je viens de guitter en me jetant à l'arrière. Je l'ai échappé belle. Je change d'outil après avoir évacué tous les matériaux. La binette à manche long va bien, il suffit de taper en poussant sur la paroi de gauche et ça tombe.







Je prépare de nouveau la réception des blocs en constituant un terrain en cuvette devant moi. Après que Jean soit plus bas avec les matériaux qu'il descend, je dispose d'un espace de repli et je peux de nouveau déclencher une tombée de pierres... Et le manège reprend.

Il se renouvellera 5 à 6 fois au point que l'espace sur la gauche atteint plus d'1,5 m de diamètre. Il faut lui redonner plus de profondeur pour que les matériaux ne me roulent pas dessus.

C'est le jeu de s'attraper : toucher de la pointe de la binette la paroi et après plusieurs petites tapes un pan entier s'écroule bruyamment.

Cela fait une heure et demie que nous sommes là. Cette fois, le plafond entier de cet espace s'abat devant moi avec un vacarme qui fait s'interroger toute l'équipe. A ce petit jeu du chat et de la souris, on est gagnant jusque là.

Et devant moi, plutôt au-dessus, une dalle énorme constitue le plafond enfin stable qui ne risque pas de tomber. La paroi de gauche est complètement vidée et nous avons la roche en place.

Ce n'est plus la même chose maintenant pour les fameux blocs de départ que je voulais faire disparaître.

Me lever dans ce nouvel espace, c'est risquer maintenant d'être coincé par un effondrement de la paroi de droite. Il faut encore taquiner ce remplissage pour en diminuer le volume et garder l'échappatoire par le boyau d'accès.

Deux brouettées évacuées à la main et il est possible de se mettre debout sans risquer de se coincer.

Je peux voir la suite du paysage et constater que l'espace entre le plafond descendant et le remplissage est d'au moins 30 à 40 cm sur plus de 5 m de long. Le rebord d'accès est perché et menace de tomber. Par contre, je peux dépiler les cailloux qui le composent par le dessus. Plutôt que de trimbaler les blocs au bout de notre boyau, ce sera mieux de les disposer sous les premières dalles que je voulais extraire au début. Elles peuvent rester en place, car la suite est là-haut maintenant

Jean monte à ma place tandis que je suis debout dans l'espace gagné par notre désobstruction. Je prends les pierres une à une et les lui passe pour qu'il commence un muret sous les dalles. Il sort la binette à manche long que j'avais posée là et nous entreprenons le passage des pierres.

Nous nous passons quelques blocs que Jean dispose sous les dalles. Le remplissage se réduit derrière les dalles et je gagne de l'espace.

D'un seul coup, je sens tout qui chavire. Un cri d'alerte, je me recule et les dalles s'effondrent à mes pieds. Jean a tout juste le temps de se jeter en arrière. Son visage est effleuré par la dalle qui, heureusement, s'arrête sur le muret que nous étions en train d'établir. On l'a échappé belle encore une fois. Jean en est quitte pour une éraflure et un bleu sur la pommette gauche.

Nous aménageons l'espace pour coucher cette dalle sur le côté et finir l'écrêtement du remplissage. Il est possible de se glisser, les pieds en avant, dans la suite maintenant accessible, sans risque d'éboulement.

Retrouver le beau méandre après le point bas qui m'apparait bien blanc, le rêve va devenir réalité. Je passe un bloc un peu plus gros que les autres qui dépasse du remplissage et j'atteins la partie basse plus large. Je peux alors me retourner.

Surprise! Je vois le jour. Point de méandre. Me voilà dehors dans la neige fraiche! Sam avait raison, cela fera une belle petite traversée pour l'initiation, mais ce n'est pas cela que nous cherchions...

Je reviens dans la cavité. Olivier fera aussi la traversée et tous nous retournons en décidant de ne pas agrandir la lucarne étroite pour garder la diversité de ce parcours d'initiation.

Nous fouillons tous les départs possibles et les indices de creusement du réseau. Les coups de gouge nous indiquent que le sens du creusement était du sud vers le nord dans cette portion de méandre.

Pendant la remontée du puits, je peux finir l'inventaire des chauves-souris puisque les murins à moustache qui étaient déjà là lors de notre séance précédente ont été rejoints par un oreillard dans une autre fissure.

En regardant de près cet oreillard, je cherche à faire des photos de la griffe du pouce pour confirmer si nous avons affaire à un oreillard roux. Secrètement, quand j'ai vu la couleur du pelage, j'espérais avoir là un oreillard montagnard. Mais l'étude approfondie des photos me confirme la présence d'un oreillard roux.

Avec le thermomètre à pointeur laser nous pouvons prendre les températures. Le murin à moustache au plafond et à l'aplomb du puits d'accès est à 2°5. L'oreillard dans la salle est à 2°. Olivier trouve dans la salle des ossements de chauves-souris. Leur étude nous montre, avec les deux avant bras que nous avons, un murin de Daubenton.

Nous avons pris le temps de boire le thé et partager le repas dans la salle avant de sortir au soleil et déséquiper le puits. Il reste à faire un sérieux ménage pour sécuriser le passage si l'on veut en faire une traversée pour l'initiation. Cela pourra se faire au printemps.

Ce gouffre a été découvert et exploré par Bruno qui nous raconte comment, il y a 50 ans, il est venu ici pour la première fois. Depuis Aix les Bains, il avait pris le téléphérique pour monter au Revard et ses prospections à travers la forêt lui ont fait découvrir l'orifice. Il n'a trouvé à sa base qu'une belle salle circulaire et, en interstrate, une courte continuation donnait sur deux cheminées malheureusement impénétrables au bout de quelques mètres.

C'est bien plus tard que Jean Bottazzi trouvait et désobstruait l'accès au méandre dans la partie nord de la salle. Peu de temps après, je visitais la cavité à partir de la documentation du club pour voir l'aspect de ce puits unique et je découvrais avec surprise le méandre. Le passage de la lucarne avait été élargi au minimum et s'il avait permis à Jean de passer, j'ai dû aménager un peu le passage pour constater le terminus du méandre quelques dizaines de mètres plus loin

Au passage de la salle d'entrée au méandre, j'ai trouvé des ossements d'ours brun. Au terminus, il y avait un crâne de cerf avec les bois cassés. Ce puits donnait sur l'extérieur. Mais le courant d'air parfois très net indiquait une entrée inférieure qu'il pouvait être intéressant de rejoindre.

C'est comme cela que j'ai entrepris la désobstruction du remplissage qui a donné accès à une série de petites cheminées sans suite ni courant d'air.

En revenant régulièrement dans cette cavité qui faisait partie des gouffres sur lequel nous avons fait pendant deux ans l'étude de la faune souterraine des Bauges, j'ai eu l'occasion de bouger des mètres cubes de terre et de blocs. Cette sortie du 22 janvier 2014 en marque la fin.

Parmi les spéléos qui sont venus me prêter main forte, il y a eu les spéléos du MAS avec Christian Marme et Frédéric Raguenet, il y a eu Jacques Nant et plus récemment Gérald Fanuel et Anne Gallez de la Société spéléologique de Namur (ce mois de novembre), Jean Debrée et, pour cette dernière sortie, Bruno a retrouvé et apprécié comme Olivier cette belle cavité.

Christian Dodelin



En novembre 2013... Le beau méandre.



Et la sortie du puits.



Photos : Gérald Fanuel et Anne Gallez

TEMOIGNAGE... A PROPOS DU MEANDRE SSN AU TROU BERNARD

C'est au début de 1964 que Marcel Collignon accompagné de Lucienne Golenvaux explora la première partie du méandre qui démarrait au bas du Grand Puits du trou Bernard. Il s'arrête face à une étroiture, protégée par un bloc, qui lui semble impossible à vaincre sans désobstruction. Il faudra revenir...

Ce qu'il fit 3 ans plus tard. Pourquoi avoir attendu 3 ans ! Evidemment, le trou Bernard, à l'échelle, avec les moyens lourds de l'époque, n'était pas aussi fréquenté qu'il ne le fut plus tard.

En janvier 1967, il y revient donc accompagné d'Amand Goguillon. Au burin et au marteau, il attaque le bloc et franchit l'étroiture. Il ira jusqu'à la « salle du Chantoir » au pied de ce qui deviendra la « Veuve Clicquot ».

La SSN, déjà très organisée à ce moment là, publiera la découverte et la diffusera largement, topo à l'appui. Ainsi le passage est devenu le « Méandre SSN ». Le texte relatant ce dégagement et la progression qui lui fit suite a été publié plusieurs fois ; pour la première fois dans le Bulletin SSN n° 24 de juillet 1965 à juillet 1968 (pages 39 à 41) et plus récemment dans le Bulletin SSN 2010 (pages 10 et 11), réédité en hommage à son auteur lors du décès de celui-ci.

En 2013, surprise! Nous apprenons à l'occasion d'un contact avec un ancien spéléo, que l'explo de la deuxième partie de ce méandre avait été réalisée le 1 er mars 1965. En effet, cet ancien spéléo, Jean Delin, filiforme et très souple, avait franchi l'étroiture sans l'élargir et atteint seul la même petite salle, entre les deux incursions de Marcel Collignon. La découverte n'avait pas été « médiatisée », comme on dit aujourd'hui, pas de levé topo, pas de publication hors de son club, pas de témoin, pas de réclamation non plus lorsque Marcel Collignon annonça la découverte... Car l'acteur de l'exploit solitaire était passé entre temps à d'autres aventures, montagnardes celles-là.

On peut se demander aussi s'il est possible que Marcel Collignon ne se rendit pas compte qu'il ne progressait pas en terrain vierge. Peut-être qu'il progressa dans ce boyau exigu sans regarder le sol, persuadé qu'il était que le passage était infranchissable avant qu'il ne l'élargisse. Dans la petite salle arrosée, il est possible aussi que deux bons nettoyages hivernaux par une eau peut-être abondante aient effacé toutes traces entre 1965 et 1967. On ne connaitra jamais le fin mot de cette histoire étonnante et finalement amusante.

Dans le milieu spéléo, les situations étonnantes, les découvertes quasi parallèles, parfois « volées » volontairement ou involontairement, ont été nombreuses. C'était une époque de fouineurs affamés de découvertes. Il n'y a aucune raison que cette nouvelle version de l'histoire reste secrète, cachée, limitée à quelques personnes, comme me l'a suggéré l'auteur, modestement et amicalement. Au contraire, cela apporte encore un peu plus de rebondissements à l'histoire déjà compliquée de ce mythique trou Bernard, entre les premières découvertes de Bernard Magos, les escalades audacieuses, les découvertes successives de clubs et de spéléos individuels, les accidents graves et les sauvetages étonnants, et enfin les dernières jonctions. Il est intéressant de découvrir Jean Delin (qui le mérite bien) et son récit. Les deux narrations ne sont pas contradictoires, mais tout à fait complémentaires.

Gérald Fanuel

Mai 2013...

Extrait d'une lettre adressée à Gérald Fanuel le 30/05/2013.

J'étais tout jeune lorsque ma mère me parlait avec émerveillement de la grotte de Réclère (Jura) qu'elle avait visitée. A partir de ce moment, je me suis mis à rêver à ce monde magique et mystérieux.

A neuf ans, j'explorais seul une grotte de Landelies (rebouchée depuis).

Ensuite, me déplaçant à vélo, j'en parcourus d'autres pour aboutir au trou d'Haquin (100 km à vélo + la grotte). Puis, encore à vélo, ce fut le trou de l'Eglise, le trou Wéron, le trou de la corde, etc. (toujours seul).

Parfois, des amis m'accompagnaient (en voiture). C'est ainsi que l'un d'eux a un jour rencontré le président du club de Roux. Nous avons pris rendez-vous avec lui et, avec 2 ou 3 amis, j'ai fondé la section de Leernes affiliée à ce club. Je n'en continuais pas moins mes expéditions solitaires. Plusieurs fois, je suis arrivé le soir à la ferme Bournonville où je laissais mon vélo et mes vêtements et je passais toute la nuit dans le trou des Nutons de Bois-de-Villers. Je rentrais chez moi le lendemain.

Petit à petit, j'ai acquis une technique remarquable. Il m'est arrivé de « faire » le trou Wéron en moins d'une heure sans cordes. Le Puits aux Etincelles me résistait, mais je descendais plus loin, à l'angle de la galerie, puis c'était un allerretour par les banquettes obliques et la descente vers la salle du fond par l'étroiture à la base de la salle du Piano. Je dois reconnaître que, parcourant la même grotte quelques décennies plus tard, je restai stupéfait de la façon dont je l'explorais beaucoup plus tôt. Seul, je ne pouvais pas faire d'erreur, mais j'étais en « état de grâce ». Voilà comment, avec toute cette technique et cette expérience, à 23 ans, j'ai pu me faufiler dans le Méandre SSN, le 1 mars 1965.

Mon article avait paru dans le petit journal du club en mars 1965, mais celui-ci n'avait qu'une petite distribution locale. Je devine que lorsque le président du club de Roux a appris la découverte du Méandre SSN, il a bien eu soin de ne pas en parler puisqu'il n'avait pas participé à son exploration.

Donc, je peux quasi certainement affirmer que monsieur Collignon n'en connaissait pas l'existence.

...

Je vous souhaite de belles découvertes, ce sont les plus grandes joies de la spéléo.

Et puis ceci...

Extrait d'un courriel.

. . .

Je connaissais fort bien les grottes de Mont-sur-Meuse et j'avais demandé au club une aide en matériel et en équipiers pour essayer de remonter ce que j'appelais le «Puits arrosé » (Number one). Malheureusement, le club a toujours rechigné à accéder à ma demande. Entre-temps, j'ai découvert le méandre SSN. Je croyais que la fissure de la Veuve Clicquot était impénétrable, mais je comptais aussi y retourner pour mieux l'examiner.

Peu après, je me suis inscrit au C.A.B. par goût de la montagne, mais aussi pour perfectionner ma technique de l'escalade artificielle. Je voulais toujours remonter le Puits arrosé et, assuré pour l'escalade, m'approcher de la fissure de la Veuve Clicquot pour l'examiner.

...

Imaginez le pincement ressenti lorsque j'ai appris la découverte du Number one et du Number two!

. . .

J'avais sous-estimé la longueur du parcours, mais j'avais volontairement divisé mon appréciation par deux, pensant qu'on a toujours tendance à exagérer les dimensions des passages exigus. Je n'ai pas mentionné non plus l'argile appliquée sur ma blessure (qui a stoppé l'hémorragie), ni la pénibilité de la remontée du matériel avec une main peu efficace (je garde encore la cicatrice). Voilà, un demi-siècle plus tard, je regrette toujours ces opportunités manquées. Vous aurez compris le but de cet envoi, il me délivre d'un poids. Ne modifiez surtout rien. Le méandre SSN reste le méandre SSN. Inutile de divulguer cette mise au point.

J'espère ne pas vous avoir trop importuné et vous certifie que je n'aurai plus d'autres révélations désagréables à faire. Je vous souhaite encore de belles découvertes spéléos.

Jean Delin

Mars 1965...

Extrait de « L'Abîme », Bulletin d'information du SCAIP, revue trimestrielle mars 1965, 1e année N°1.

Une petite découverte au trou Bernard

Le lundi 1^{er} mars 1965 lors d'une exploration en solitaire au trou Bernard, je décidai de parcourir une galerie qui m'était encore inconnue. Monsieur Hardenne me l'avait renseignée en me déclarant qu'il n'avait pas eu le temps de la reconnaître sur toute sa longueur.

Je viens à peine de poser le pied au fond du dernier puits que j'aperçois immédiatement la galerie en question. Un rapide coup d'œil à la boussole m'indique la direction sud. Je m'engage à quatre pattes dans ce réseau étroit mais d'un parcours aisé. Passage en banquettes, nouvelles étroitures puis, tout à coup, la fin humainement possible. J'ai parcouru environ 25 mètres et la direction du couloir était est 80 %, sud 20 %, les changements d'orientation se faisant à angle droit (diaclase).

Après une observation plus minutieuse des lieux, je dois me rendre à l'évidence que la galerie ne se termine pas par un bouchon mais par une chatière sévères certes, mais peut-être franchissable.

Je m'y engage, me cale, pivote un peu sur la gauche, puis sur la droite, me pousse de la pointe des pieds et me tortille comme un ver. Le bras gauche que je tiens le long du corps ne m'aide pas beaucoup. La batterie se bloque. Pour la dégager, je dois ramener le bras droit qui était tendu vers l'avant. Cette petite opération me prend dix minutes. Enfin la première difficulté est passée. Deux autres chatières en coudes me coutent deux boutons et une déchirure à la salonette.

Ce passage clé vaincu, une première constatation vient me combler de joie. Cette galerie étroite dans laquelle je me trouve actuellement est vierge, totalement inconnue. L'argile fissurée du sol est dépourvue de toute trace. Rien ici n'atteste le passage de l'homme. La première partie de ce réseau avait déjà été explorée, mais personne avant moi n'a rampé dans celle-ci.

Tout en avançant péniblement dans cette galerie très étroite, j'entends de plus en plus distinctement le bruit d'une petite cascade. Encore quelques mètres et j'aboutis dans une salle dont le centre est occupé par un bassin d'environ 1,5 m. de diamètre et de 15 centimètres de profondeur. L'eau tombe d'une plateforme située 3 mètres plus haut.

L'escalade est aisée et je me retrouve rapidement au pied d'un deuxième ressaut de plusieurs mètres. J'arrive au sommet de cette seconde verticale lorsque, tout à coup, la prise de la main gauche cède. Pour ne pas tomber à la renverse, je me retiens quelque temps par la main droite à une pointe de roche déchiquetée. Je me reçois sur les pieds, amortis la chute le plus possible et m'affale à plat ventre sur un sol heureusement régulier. Rien de brisé excepté le verre de ma montre. Je m'en tire avec à la main droite une entaille de la paume jusqu'à la deuxième phalange de l'annulaire.

Je m'accorde un moment de repos, puis je reprends prudemment l'escalade de ce ressaut et atteins le pied d'une troisième verticale. Arrivé au sommet de celle-ci, je constate que l'eau provient d'une minuscule fissure dans la voûte. La position est : 10 mètres au- dessus du bassin, 6 ou 7 mètres en-dessous de la fissure.

Redescendu dans la salle, j'en inspecte les moindres recoins sans trouver, hélas, la moindre possibilité de continuation. Voici le bilan de cette petite découverte. Longueur (galerie + salle) = environ 25 mètres, direction (80% est, 20% sud) la même que dans la première partie de ce réseau. La petite rivière provenant de la voûte disparaît dans une fissure impénétrable.

Jean Delin

